

SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Aux fils de l'eau



Halte aux
pesticides
dans le jardin [p.6](#)

Riccardo Petrella :
L'eau n'est pas une
marchandise [p.8](#)

« Porteuse d'eau » :
de l'Afrique à
Molenbeek [p.14](#)

Adopter
une mare [p.20](#)

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger, 13,8 €, par mandat postal uniquement – à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles).

Présidente
et éditrice responsable:

• Nathalie GROSJEAN
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion:

• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail :

info@reseau-idee.be
<http://www.reseau-idee.be>

Ont collaboré à ce numéro:

• Marie BOGAERTS •
Christophe DUBOIS • Nathalie
GROSJEAN • Nathalie PINSON •
Joëlle VAN DEN BERG • Anne
VERSAILLES

Secrétaires de rédaction:

• Christophe DUBOIS
• Nathalie PINSON
• Joëlle VAN DEN BERG

Illustration:

• Philippe DE KEMMETER

Mise en page:

• Sismo'graphe
Jean-Marie LISON

Impression:

• VAN RUYSS

✋ Éditorial	
• De l'eau d'ici à l'eau de là	p.3
✋ Infos en bref	p.4
✋ Truc pratique	
• Halte aux pesticides dans le jardin	p.6
✋ Sur le terrain	
• Clic clap sur l'environnement	p.21
✋ Lu et vu pour vous	p.22
✋ Agenda	p.24

Dossier

Aux fils de l'eau

✋ Matière à réflexion	
• L'eau n'est pas une marchandise	p.8
✋ Expériences	
• Les pieds dans l'eau	p.10
• Qu'elle est belle ma vallée	p.11
• Quand parlementer veut dire construire	p.12
• « Porteuses d'eau » : de l'Afrique à Molenbeek	p.14
• Tournons autour du pot	p.15
✋ Outils	p.16
✋ Adresses utiles	p.18
✋ Activité	
• Adopter une mare	p.20



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.



De l'eau d'ici à l'eau de là

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES a décidé de proclamer 2003 « Année internationale de l'eau douce », pour sensibiliser le monde à cette question et favoriser les actions visant à faire face à la crise de l'eau.

L'eau douce ? Je m'en lave les mains !

« La question de l'approvisionnement en eau douce et potable est l'une des plus importantes pour l'humanité et le sera d'autant plus à l'avenir parce que la consommation d'eau augmente plus vite que l'offre et la pollution continue de contaminer l'eau des rivières, des lacs et des fleuves [...] » (Kofi ANNAN Secrétaire Général des Nations Unies.)

Tous les jours, sans y penser, je prends ma douche, lave mon linge et ma vaisselle avec de l'eau potable. Les ressources en eau de la planète sont si précieuses et pourtant si mal utilisées, réparties et gérées. J'ai beau penser à cela en me savonnant, j'ai parfois bien des difficultés à faire des liens entre mes gestes quotidiens et cette « crise de l'eau » dont je ne perçois probablement pas encore tous les enjeux.

Pourtant, les chiffres sont éloquentes : 1,2 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et 2,4 milliards de personnes n'ont pas accès à des services d'assainissement adéquats. Lors des derniers sommets mondiaux, les dirigeants ont décidé de tenter de réduire ces nombres de moitié au plus tard en 2015. Nous savons combien ces sommets peuvent à la fois devenir sources de motivations et de découragements. Ils définissent des orientations à un niveau tellement global que les engagements envisagés paraissent souvent dilués. La responsabilité des changements c'est aussi vous et moi qui la portons... Au-delà des frontières et du temps, il faut de l'eau pour nos pairs et nos enfants !

Une consommation plus réfléchie, l'utilisation de l'eau de pluie pour certains usages, la diminution des sources de pollution de l'eau, les diverses formes d'épuration, des campagnes de sensibilisation, des animations vers le public jeune... Des efforts sont faits et sont encore à faire. Les occasions ne manquent pas de nous jeter à l'eau en tant que citoyen et consommateur, en tant que travailleur et naturellement en tant qu'éducateur ou éco-conseiller...

De l'eau pour toi, pour lui, pour moi !

L'eau est chère ! Chère à la planète, chère à mon voisin et chère à mon cœur aussi. Quand se pose la question de la propriété, se pose la question du marché, du prix. Et voilà que s'insinue dans les débats, les questions des biens individuel ou collectif. Vient aussi en toile de fond, la question des conflits. Et je ne peux pas résister à commenter cet aspect. Il me touche depuis que je m'intéresse de près aux relations humaines. Il me tient tout particulièrement à cœur dans cette actualité mouvementée. Comme il est difficile de rester pacifique lorsque les mêmes personnes convoitent les mêmes ressources. Et pourtant, chacun doit pouvoir mettre de l'eau dans son verre.

« Si la tendance actuelle se poursuit, il est fort probable que l'eau deviendra une source croissante de tensions et de compétition féroce entre nations.. Elle peut cependant aussi être un catalyseur de la coopération. Le monde doit se mobiliser, prendre conscience des problèmes, trouver des idées nouvelles et de nouveaux principes d'action et favoriser la participation, les partenariats et la concertation pacifique [...] » (Kofi ANNAN Secrétaire Général des Nations Unies.)

Les contrats de rivière, par exemple, offrent des occasions non négligeables, de pratiquer des logiques participatives et de concertation pour préserver et gérer le patrimoine eau à « partager ». Parfois le processus est perçu comme lent, long, lourd. Parfois les partenaires s'essouffent. Il est fatigant de faire participer, s'engager, négocier et faire des compromis... Pourtant, il semble que cela peut favoriser l'entraînement à une gestion concertée, intégrée et donc plutôt pacifique des ressources en eau. Nous, les humains, savons si bien préparer les guerres ! Immergeons-nous le plus souvent possible dans des fonctionnements de concertation et de participation pour davantage préparer la paix... Celle de l'eau par exemple !

Nathalie GROSJEAN
Formatrice à l'Institut Éco-Conseil
Présidente du Réseau IDée



Billy-globe : l'accès à l'eau...



Elle est a permis la vie sur Terre. Elle la maintient au jour le jour, tant bien que mal, de plus en plus mal. Car pour avoir été exploitée et polluée jusqu'à plus soif, l'eau, considérée comme un bien naturel inépuisable, est devenue rare, chère, source de conflits et vecteur de maladies. Pour sortir de la galère le Terrien sur quatre n'ayant pas accès à l'eau potable, pour élever très haut le précieux liquide dans les priorités des citoyens et des politiques, 2003 a été déclaré par les Nations Unies « année internationale de l'eau douce ». Parallèlement à l'ouverture à

Kyoto (Japon) du titanesque Forum mondial de l'eau, Billy-Globe s'est immergé pendant un mois et demi dans les questions de l'accès à l'eau. Au menu : reportages, interviews et articles de fond. Pour ou contre la privatisation de l'or bleu? Pourquoi, dans le tout chaud rapport des Nations Unies, la Belgique a été classée bonne dernière sur 122 pays quant à la qualité de son eau et de sa capacité à améliorer la situation? Dois-je avoir peur quand j'ouvre mon robinet? Quels sont les usagers de l'H₂O et comment s'entendent-ils... où se disputent-ils? Et les inondations : ras le bol de cette eau qui accède sans vergogne à nos maisons!

Billy-Globe a plongé son micro chez les intéressés, du gros poisson au sourcier du coin. Attention ça mouille.

Retrouvez cette thématique via le lien « thèmes ».

Vous consommez combien de Terres?



En 15 questions simples, découvrez les conséquences de votre mode de vie sur la nature! Ce questionnaire sur « l'Empreinte Écologique » mesure le nombre de Terres et la quantité d'eau qui vous sont nécessaires pour produire ce que vous consommez et pour absorber ce que vous jetez. Vous pourrez ainsi comparer votre « Empreinte Écologique » à celle des autres habitants de la planète et à la capacité biologique de la Terre.

Vous serez sans doute assez surpris du résultat...

Rendez-vous sur www.myfootprint.be!

ture pendant un an autour du monde, dont 5 mois en 2CV, ils veulent dynamiser des classes d'eau qu'ils animeront dans 5 écoles de Belgique et de France. Sans établir de partenariat supplémentaire avec d'autres écoles, ils sont cependant près à recevoir vos idées et vos conseils pour animer leur site Internet www.hydro-tour.org et ainsi le rendre utilisable par un grand nombre de professeurs.

Vous pouvez les contacter avant fin mai à l'adresse loic@hydro-tour.org.

Ceci n'est pas un poisson



Le premier bookshop d'Oxfam-Solidarité ouvrira le premier chapitre de son existence ce 1^{er} avril! Pour acheter ou donner des livres, rendez-vous au n° 254 de la chaussée d'Ixelles à 1050 Bruxelles. Il y a déjà 15000 titres en rayon!

Informations au 02 648 58 42 ou via oxfam.bookshop@oxfam-sol.be!

« Ma maison éternue »



Parce que votre santé passe aussi par la bonne santé de votre habitation, Espace Environnement vient d'éditer la première fiche d'une série appelée « La santé et l'Habitat ». Cette première fiche d'information, « Je peux résoudre les problèmes d'humidité dans ma maison », vous propose de faire disparaître, par des gestes simples, non coûteux et à la portée de tous, les petits problèmes dus à l'humidité...

Pour recevoir cette fiche ou des informations complémentaires sur le sujet, appelez la permanence du Réseau Éco-consommation au 071 300 301 (du lu au ve de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30).

Tu crois que ce sont les mêmes boîtes qui font le lait et la crème ?

Tu crois que si l'ORPAH change de nom, le lait sera différent? Probablement pas, mais ce sera désormais via l'APAQ-W, l'Agence Wallonne pour une Agriculture de Qualité que les enseignant(e)s pourront offrir à leurs élèves (de 3 à 13 ans), des outils didactiques sur le domaine de l'agriculture, sur la qualité des produits laitiers, sur les conseils d'une bonne alimentation...

L'ORPAH, l'ancien Organisme Régional pour la Promotion de l'Agriculture et de l'Horticulture, tirera sa révérence le 1^{er} mai.

Pour toute information (sur les outils pédagogiques) : 081 33 17 15.

Évaluation



Nous vous en parlions dans le précédent **SYMBIOSES**, le nouveau Rapport fédéral sur le dévelop-

pement durable dresse un bilan de la politique belge menée en terme de développement durable. Santé au travail, financement éthique des entreprises, consommation du tabac... comment trouver un chemin soutenable? Vous trouverez des pistes de réponse dans ce document, dont la brochure de présentation et de vulgarisation a été envoyée par le Bureau du Plan à toutes les écoles recevant **SYMBIOSES**.

Hydrotour

Ou comment sensibiliser les jeunes aux problèmes de l'eau douce dans le monde? Ils sont deux frères, et ils veulent découvrir autour du monde qu'il existe un espoir pour l'eau et donc pour la Vie. « *L'eau est un facteur de vie mais aussi vecteur de mort, c'est un fait connu dont on parle de plus en plus. Nous voulons aller au-delà de ce constat et montrer que tous les jours des projets se montent pour palier à cela* ». Leur message se veut donc résolument positif et orienté vers les générations futures. Départ prévu pour fin juin 2003.

Grâce à leur fabuleuse aven-

Les 9^{es} rencontres continuent sur le Web



Du 22 au 24 janvier, quatre-vingts acteurs issus du monde de l'éducation à l'environnement, de l'éducation au développement, de l'enseignement, de l'animation... investissent l'Auberge de Jeunesse de Mons pour partager pendant trois jours; leurs pratiques, leurs réflexions... Pour tisser des liens sûrement, mais aussi pour mieux se connaître, tout cela dans une ambiance conviviale et chaleureuse, comme vous allez pouvoir le constater en consultant l'« album virtuel » des neuvièmes Rencontres de l'Éducation relative à l'Environnement, consultable à partir de la page d'accueil du site du Réseau IDée (www.reseau-idee.be). Au programme : des photos, des retours d'activités... Bonne visite!

Boire gratuitement à l'école



L'eau du robinet est bonne mais souffre d'un déficit de notoriété. C'est pourquoi le Ministre wallon de l'Environnement, en collaboration avec les opérateurs publics wallons du secteur de l'eau, a lancé une expérience pilote auprès de 300 écoles en Région wallonne. Cette expérience, basée sur la sensibilisation des élèves à l'eau de distribution, a été accueillie favorablement par 63 écoles. Chacune d'elle recevra une fontaine, qui abreuvera gratuitement chaque enfant à raison d'un litre d'eau par jour et par an, et des dossiers pédagogiques du Réseau Éco-consommation pour aider les enseignants inscrire la présence de la fontaine dans les programmes de cours. L'objectif de ce projet : insister sur les points forts de l'eau du robinet! L'eau de distribution est

sans doute le produit de consommation le plus contrôlé au monde, explique le Ministre. Qu'on se le dise!

Parlement Citoyen pour la Consommation Durable

Le 15 mars dernier, dans le cadre de l'enquête publique sur le projet de plan déchets 2003-2007, le Parlement Citoyen pour la Consommation Durable, a permis aux citoyens (121 votants) de plébisciter - parmi une sélection de 30 motions soumises au vote - les 5 propositions jugées prioritaires qui seront transmises aux pouvoirs publics régionaux et fédéraux selon les compétences et valorisées. Au top 5 nous retrouvons, entre autres, l'augmentation de la durabilité des produits, l'éducation à l'environnement pour l'ensemble de la jeunesse (inclure l'enseignement secondaire), la sensi-



bilisation de tous les acteurs, y compris les publics défavorisés via des animateurs de proximité, et la promotion des achats écologiques dans toutes les administrations sises à Bruxelles, de l'Europe aux communes...

Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE) - Gulledelle 100, 1200 Bruxelles - Tél. : 02 775 76 82.

En route... pour un projet d'éducation à l'environnement

Comme chaque année, les classes, cycles ou écoles fondamentales bruxelloises peuvent répondre à l'appel à projets "En route...". Quelques classes du secondaire peuvent également participer à titre pilote. L'idée est d'encourager les enseignants et directeurs à intégrer l'environnement dans leurs pratiques pédagogiques. Déchets, eau, éco-consommation, biodiversité, bruit, énergie... sont ainsi explorés à travers les socles de compétences et deviennent matières à projets concrets. En échange, l'enseignant a l'occasion de suivre une formation ou de vivre une

animation gratuite avec sa classe et, de recevoir un accompagnement personnalisé ainsi qu'une aide financière.

Dossiers de candidature et information au Réseau IDée (02 286 95 72 - dominique.willemsens@reseau-idee.be) ou sur www.reseau-idee.be/bruxelles.

Les dossiers sont attendus avant le 17 juin (pour démarrer en début d'année scolaire) ou le 14 octobre 2003 (pour commencer en janvier 2004). Alors... En route!

Rouler plus propre, c'est votre choix!

C'est le nom d'un petit guide édité par le Service Public Fédéral de la Santé Publique, de la Sécurité de la Chaîne alimentaire et de l'Environnement qui classe les voitures vendues en Belgique en fonction de leur production de CO₂ en 7 classes, de A (la moins polluante) à G (la plus polluante).

Version en PDF, commande de la guide en papier et infos supplémentaires sur www.environment.fgov.be ou au 02 210 48 52 (fax).

« L'environnement » expliqué aux enfants

Gratuit pour les 10 premiers lecteurs qui en font la demande

C'est quoi l'effet de serre? La couche d'ozone? Les réserves naturelles? La pollution des sols? Pourquoi y a-t-il de plus en plus d'inondations? Je vais à l'école en vélo ou en voiture? Je mange bio ou pas? Où vont les

déchets? C'est grave si des espèces disparaissent?... Sous forme d'un dialogue entre Laurence, une jeune fille de 13 ans et Dominique, l'auteur, cet ouvrage donne des réponses claires à toutes ces questions et bien d'autres encore. Agréablement mis en page, richement illustré, ponctué de dessins humoristiques et de mots croisés sur les thèmes abordés, voici un livre pour apprendre beaucoup sur l'environnement sans s'ennuyer.

L'environnement expliqué aux enfants, Dominique COSTERMANS, Éditions la Chambre de commerce et d'Industrie et Éditions Luc Pire, 2003, 182 p., prix normal 15,95€.

Offre valable pour les lecteurs en règle de cotisation
Réseau IDée : 02/286 95 70 - info@reseau-idee.be



Halte aux pesticides dans le jardin

AVEC LA BELLE SAISON qui revient, les plaisirs du jardinage s'émoussent et de vouloir les fleurs les plus belles, certains n'hésiteront pas à éliminer les indésirables plantes, insectes, limaces, champignons, bactéries par moult « pesticides »... S'ils s'avèrent « efficaces », ces produits sont dangereux, polluant l'eau, les chaînes trophiques (réduisant la diversité des plantes et animaux) et sont toxiques pour les humains. Leur usage n'a cependant cessé de croître ces quarante dernières années, et nombreux spécialistes s'accordent à prôner une « lutte biologique ».

Concrètement, quelques conseils pour éviter l'emploi de pesticides :

- accueillez des prédateurs naturels dans votre jardin : hérisson, musaraigne, belette, taupe, chauve-souris, oiseaux, batraciens, orvet et lézard, insectes tels que coccinelle, chrysope, syrphes, guêpe parasite, ... araignées¹;
- cultivez quelques plantes qui développent des défenses chimiques naturelles : sauge, lavande, romarin, thym, moutarde, persil, trèfle, ail, oignon...;
- pour limiter les mauvaises herbes (mais c'est quoi une mauvaise herbe?) : coupez-les et sarcliez en laissant le résultat au sol (l'ortie doit être enlevée); plantez des cultures nettoyantes (potiron, pomme de terre, tomate...); couvrez le sol de matières organiques finement broyées et partiellement décomposées (mulch); il existe d'autres techniques plus spécifiques²;
- contre les pucerons : protégez les ennemis naturels tels que la coccinelle³, le syrphes (attirée par l'absinthe, le persil, le cerfeuil, le souci), la guêpe parasite¹; ôtez les parties attaquées en attendant que les coccinelles agissent; arrosez plusieurs fois avec un jet d'eau puissant; pulvérisez de la macération d'orties⁴, placez un panneau jaune englué (sans pesticides!)⁵...;
- pour limiter les chenilles (en cas de forte invasion...): accueillez hérissons, oiseaux, carabes; saupoudrez la plante avec de la poudre d'algues calcaires...;
- pour éviter l'invasion d'acariens (araignée rouge...): maintenez un sol suffisamment humide; apportez du compost riche; fertilisez au purin d'orties; respectez leurs ennemis naturels (coccinelles, punaises)...;
- des limaces, oui mais des limaces! : protégez leurs ennemis naturels (carabes, batraciens, hérissons, oiseaux...); ramassez les limaces avant leur ponte du printemps; placez des pièges à limaces (planches, pots de fleurs renversés, morceaux de pomme de terre...), pots de yoghurt remplis à moitié de bière

(partiellement efficaces); parsemez les voies d'accès avec de la poudre d'algues calcaires, sciure de bois, cendres de bois, aiguilles de pin...

Si vous ne pouvez éviter une lutte chimique : préférez les produits à base de pyrèthre et de roténone; fuyez les produits se terminant par « -thion » (parathion, malathion,...) ou par « -os » (dichlorvos).

Les plates-bandes se prêtent par excellence à l'expérimentation de luttes alternatives, sources de nombreuses exploitations pédagogiques pour les plus jeunes et les plus grands : expériences, observations, hypothèses, recherches d'informations, démonstration, etc.

Joëlle VAN DEN BERG



¹ Voir Symbioses 57 p. 6; RNOB-Réserve Naturelle (02 245 55 00 - www.rnob.be).

² Conseils et librairie à Nature et Progrès asbl, 520 Rue de Dave à 5100 Jambes (081 30 36 90, natpro@skynet.be). Cahier Soignez le jardin par les plantes, Ph. DELWICHE (9,80 €).

Informations au Réseau Éco-consommation (071 30 03 01 - www.ecoconso.org).

³ Adalia asbl propose un kit (pédagogique) d'élevage de coccinelles aux écoles fondamentales et depuis peu de papillons « Belle dame » (04 379 06 84 - www.coccinelles.be).

⁴ Macération d'orties : les orties sont immergées pendant 2 à 48 heures dans l'eau de pluie et au soleil si possible (1 kg pour 10 litres). Utiliser sans dilution contre plusieurs espèces d'insectes. Très corrosif, pas de pulvérisation au soleil.

⁵ Catalogue Semailles en échange de 4 timbres lettre, 20 rue du Sabotier, 5340 Faulx-les-Tombes (08 57 02 97 - <http://semaille.com>).



Le saviez-vous ?

Une association d'arboriculteurs, le GAWI, travaille selon le principe de la lutte intégrée (emploi combiné et raisonné de toutes les méthodes). Les pommes et poires ainsi produites sont reconnaissables à la coccinelle de leur label Fruitnet.

Aux fils de l'eau

© Arnaud Pirotte

UN DOSSIER
pour parcourir les multiples facettes de cette ressource vitale. Embarquez avec Riccardo PETRELLA pour un Contrat mondial de l'eau. Puis, d'escale en escale, découvrez les animations « les pieds dans l'eau » d'un CRIE (Centre Régional d'Initiation et d'Éducation à l'Environnement), la participation autour d'un contrat de rivière, l'engagement de jeunes pour protéger l'eau, les initiatives d'une commune dans un Agenda 21 qui relie le Nord et le Sud, la gestion durable de l'eau vue par une association écologiste... Et comme toujours des tas d'outils et d'adresses utiles pour vous informer, voire lancer à votre tour des actions ou des projets. Allez, larguons les amarres...

Dossier



« ...Il faut 180 milliards de dollars par an pour permettre à tout le monde d'avoir accès à l'eau, à un minimum de santé, etc. Or on dépense près de 800 milliards de dollars par an pour l'armement. »



Photos : © WHO/P. VINCOT

L'eau n'est p

Conseiller à la Commission Européenne, président du G...
l'Eau et auteur du Manifeste de l'Eau. Sans relâche, il m...
d'âge, de sexe, de race et de richesse. Un témoignage o

En Belgique, nous disposons de larges ressources d'eau douce. Mais quel constat peut-on faire aujourd'hui en matière d'accès à l'eau dans le monde ?

Premier constat : Nous vivons dans une société qui accepte que le droit à la vie, qui passe par le droit à l'eau, ne soit pas reconnu pour tout le monde. En effet, plus d'un milliard et demi de personnes n'ont pas accès à l'eau potable saine. Et plus du tiers de la population mondiale n'a aucun service sanitaire, donc pas d'hygiène. Or, sans hygiène, on attrape plein de maladies. Et c'est la même chose lorsqu'on n'a pas accès à l'eau potable saine. Chaque jour, 30 000 personnes meurent de maladies liées au manque d'eau. Mais il semble que la vie de certaines personnes ne compte pas parce qu'elles sont pauvres. Il faut donc se battre pour que dans 15 ans ou 20 ans, tout le monde ait le droit à la vie.

Second constat : nous sommes de mauvaises mères et mauvais pères de famille parce que nous sommes en train de détruire le bien commun, c'est-à-dire l'eau et la planète. On fait usage des ressources hydriques de manière déraisonnable. Un peu partout, on assèche et on pollue des fleuves, des lacs et même les eaux souterraines. La pluie elle-même est contaminée. Aujourd'hui, on ne récolte plus l'eau de pluie parce qu'elle est complètement acide. La quantité d'eau douce est aujourd'hui la même qu'auparavant mais l'eau accessible aux êtres humains diminue sans cesse.

Le troisième constat c'est que les populations de tous les pays du monde ont abandonné l'idée que l'eau est un bien commun mondial. L'eau en Belgique n'appartient pas à la communauté belge; les Belges ont droit à l'eau qui est sur leur territoire, mais ils ne peuvent pas en faire une propriété belge. Il n'existe pas de souveraineté sur l'eau. Et pourtant, on est en train de la privatiser, de la transformer en marchandise, comme le pétrole. C'est pour cela qu'on l'appelle aujourd'hui « l'or bleu ». L'eau n'est plus une source de vie et de paix mais une source de mort et de guerre.

Quelle évolution prévoit-on pour les années à venir ?

Aujourd'hui on privatise l'eau, ce qui signifie des contrôles exclusifs sur l'eau. De ce fait, on annonce des conflits : entre les paysans qui veulent l'eau pour l'agriculture et les citoyens qui veulent l'eau pour leur maison, entre plusieurs régions comme c'est déjà le cas par exemple en Espagne entre l'Ebre et l'Andalousie. On nous prévoit aussi beaucoup de guerres de l'eau entre pays. Et le phénomène risque de s'amplifier parce que la population augmente tandis que les ressources en eau potable diminuent. Les spécialistes de l'eau disent qu'en 2030, 60 % de la population mondiale - qui sera alors de 8 milliards de personnes - habitera dans des régions qui n'auront pas accès à l'eau. À Johannesburg, les signataires de 89 pays ont dit qu'il n'était pas possible de donner l'eau à tout le monde, qu'on pouvait seulement diminuer de moitié le nombre des gens n'ayant pas accès à l'eau.

Les estimations les plus pharaoniques estiment qu'il faut 180 milliards de dollars par an pour permettre à tout le monde d'avoir accès à l'eau, à un minimum de santé, etc. Or on dépense près de 800 milliards de dollars par an pour l'armement. Et chez nous, dans les pays développés, on donne 347 milliards de dollars par an en subsides pour l'agriculture.

Mais les experts disent que ça va coûter trop cher de donner l'accès à l'eau à tout le monde, que les gens ne veulent plus

pas une marchandise



roupe de Lisbonne, Riccardo PETRELLA est l'un des fondateurs du Comité Mondial de l'eau pour que l'accès à cette ressource vitale soit donné à tous, sans discrimination et ne peut pas laisser indifférent.

payer de taxes, que les pouvoirs publics n'ont pas d'argent et que donc la priva(tisa)tion doit continuer. Il n'y aura bientôt plus que les riches qui pourront s'offrir de l'eau.

Pour que tout être humain ait accès à un minimum vital d'eau potable, vous prônez un « Contrat mondial de l'eau ». Quels en seraient les grands principes ?

D'abord, il faudrait rendre constitutionnel le droit à l'accès à l'eau. La reconnaissance comme droit constitutionnel ne garantit pas la solution au problème mais les citoyens ont au moins un droit à faire valoir. À l'heure actuelle, les dominants affirment que l'eau est un besoin vital. Il y a une grande différence entre un besoin vital et un droit. Si c'est un droit, il appartient à la collectivité de créer les conditions pour qu'on le garantisse et qu'on le protège. Si c'est un besoin vital, on délègue à la responsabilité individuelle les moyens de le satisfaire.

Il faudrait reconnaître que l'eau est un bien commun qui appartient aux humains, aux plantes, aux animaux. Puisque nous nous considérons comme l'espèce la plus développée, nous avons la responsabilité de maintenir les conditions à la vie pour les autres. Et si l'eau est un bien commun, nous aurons l'obligation de la respecter.

On devrait affirmer aussi la responsabilité collective du financement de tous les coûts liés à l'eau pour permettre à tout le monde d'y avoir accès. Cela concerne l'entretien des ressources hydriques, le transfert, l'épuration, la distribution, la gestion, le traitement des eaux usées, etc. Mais qui est prêt à cela dans nos pays dominés par des logiques de privatisation ? La majorité des politiciens ne l'acceptent pas, en disant notamment qu'on ne peut pas augmenter les impôts. Alors on dit que ce sont les consommateurs qui doivent financer l'eau.

Nous demandons également de changer l'agriculture. Elle représente 70 % de l'ensemble des prélèvements d'eau douce dans le monde. Et 40 % de ces 70 % vont à l'irrigation. Mais, avec les systèmes d'irrigation, il y a des pertes de 40 %. Donc l'agriculture détruit sans même l'utiliser 28 % des prélèvements totaux mondiaux. Avec ces pertes, on pourrait donner de l'eau à tout le monde.

On devrait encore faire participer les gens à la gestion environnementale de l'eau. Ce qui veut dire multiplier les formes d'information, de conscientisation. Il faut dire aux gens : « l'eau c'est votre affaire ». Au contraire, maintenant, partout dans le monde - même ici en Belgique -, on commence à faire rentrer petit à petit le capital privé dans la gestion de l'eau.

Et pour gérer tout ça, régler les tensions, il faut créer une autorité publique mondiale de l'eau, sur le modèle de l'organe de résolution des conflits de l'OMC (Organisation mondiale du Commerce). C'est la seule véritable autorité politique mondiale existant aujourd'hui. Alors pourquoi n'accepterait-on pas un tel organe pour la vie et l'eau ? Parce que nous, les puissants, avons intérêt au commerce de l'eau...

Pensez-vous que l'éducation a un rôle à jouer pour lutter contre ces problèmes et ces injustices ?

Au Comité international pour le Contrat mondial de l'eau, nous nous considérons comme un mouvement d'éducation populaire. Nous pensons que la plupart des systèmes de médias désinforment ou n'informent pas correctement les citoyens. Des associations, des mouvements comme le nôtre jouent ce rôle de sensibilisation, d'éducation en donnant d'autres analyses à travers des livres, des articles... L'éducation à l'école a aussi un rôle énorme à jouer, dès la petite enfance, mais surtout pour les jeunes entre 13 et 20 ans. Ça ne doit pas rester des initiatives ponctuelles mais devenir une vraie politique. Si on veut changer les mentalités, bien sûr, il faut commencer dès l'école... Mais c'est aussi indispensable de s'adresser aux adultes, parce que ce sont eux qui détiennent le pouvoir...

Propos recueillis par Nathalie PINSON



© WHO/P. VIROT



Le Manifeste de l'eau, pour un contrat mondial. Éditions Labor, Bruxelles, 1998, env. 12 €.

Les pieds dans l'eau

Modave, sur les rives du Hoyoux, abrite un des sites de captage les plus importants en Belgique ! Un lieu idéal pour aborder le thème de l'eau dans sa globalité. Le centre régional d'initiation à l'environnement (CRIE) du coin ne s'y est pas trompé : il a bâti sa réflexion autour des différents aspects de l'inestimable liquide. Par les mains, les pieds, la bouche et la tête. Suivons le guide pour une animation « aquatique »...

« **UNE ANIMATION RÉUSSIE** est une animation où tout le monde se retrouve, au pire, mouillé... et séché par le soleil! - raconte Guy ROTSAERT, animateur au CRIE. - Un enfant qui repart avec un mauvais souvenir est la pire chose qui puisse arriver dans le métier d'animateur! A contrario, un souvenir agréable influencera positivement le processus de réflexion que l'enfant continuera plus ou moins consciemment une fois parti et rentré chez lui. »

Pour éviter les mauvaises surprises, c'est donc après une vérification minutieuse des bottes et des affaires de rechange que le petit régiment est fin prêt pour partir à l'aventure.

Parcours sensationnel

Les petites têtes brunes et blondes sont arrivées au bord de l'eau et Guy veut leur faire découvrir un maximum de choses par elles-mêmes; notamment par l'exploitation des cinq sens, et si possible en ajoutant un sixième : l'imagination. Les enfants de primaire ont en effet toutes sortes d'idées préconçues sur l'eau : les dauphins, les phoques et les tortues habitent les ruisseaux, l'eau claire est potable, l'eau est une matière « non vivante » ou « morte »...

Première étape : faire prendre conscience qu'un cours d'eau, c'est d'abord un écosystème où vivent des êtres vivants. Il existe 36 000 et une manière d'aborder l'eau : à partir d'un oiseau, d'un radiateur... Ce choix dépendra entre autre de l'âge des participants.

« Alors les enfants, par quel sens commence-t-on? Par le goût? Qui veut goûter? » Ah! Les premiers doutes s'installent : est-ce qu'une eau transparente est vraiment bonne? Oui! Mais si on mélange du sucre dans l'eau, cela ne se remarque pas; elle reste transparente. Et s'il y avait d'autres choses qui ne se remarquaient pas dans l'eau? En effet! Transparence ne rime pas avec potabilité!

Passons au « toucher ». Allez, on met tous la main dans l'eau! Brrr... C'est froid! Attention! Maintenant on relève sa manche jusqu'au coude et on recommence! Aglagla... Mais c'est... c'est... glacé, je ne pourrais jamais tenir! Comment « ils » font les poissons? Avant d'approfondir cette question, il reste encore une dernière chose à mesurer : la force du courant. Pour bien se rendre compte de cette force, les « grands », dès la quatrième, peuvent traverser le cours d'eau un par un. La consigne est donnée : il faut faire attention jusqu'au bout de la traversée car c'est en fin de parcours que le courant est le plus fort!

Les « bestioles » du Hoyoux

Après ces moments forts en émotions, le temps des questions, et des réponses, arrive! Alors, qui a une idée? Comment des êtres vivants peuvent-ils vivre dans un cours d'eau pareil? Un doigt se lève : sous les pierres! Un autre : dans les algues! En s'accrochant sur les bords! Bravo! Mais, est-ce que le dauphin de tout à l'heure survivrait ici? Quelques sourcils se froncent. Une vague idée de ce qu'est un écosystème commence à s'immiscer dans les esprits. Mais l'heure de la pêche est arrivée...

À quoi ressemblent les bestioles du Hoyoux? On peut les toucher? Et comment! Chacun y va de sa petite récolte, précieusement mise à l'ombre (trop longtemps au soleil dans l'aquarium, ces « insectes d'eau » risqueraient la mort...).

Qui est tout ce petit monde? Place à l'imagination dans un premier temps : les enfants leur donnent des noms par rapport à



leurs caractéristiques physiques. Vient alors l'heure de l'analyse... Puis de la remise en liberté.

Dur, dur de remettre ces nouveaux compagnons dans le Hoyoux! S'il reste un peu de temps, les Pour (« remettre les bestioles à la rivière ») et les Contre (« j'en voudrais seulement deux pour mon étang ») entament une discussion entre eux, terminée par un vote.

Mais les enfants comprennent bien que ces petits animaux vivent parmi les pierres, au fond d'une eau froide toujours en mouvement! C'est une question de respect!

Vous avez le droit de vivre

La journée touche à sa fin, et voilà le petit groupe au sec sur la berge. Celle-ci est bétonnée pour éviter toute inondation au-dessus des sites du captage d'eau (preuve que ce n'est pas parce que l'eau est limpide...). Parfois, au cours de l'animation, un camion travers le gué où les enfants ont pêché (il y a de la restauration en cours dans le parc du château).

Mais! Silence... ils vont écraser les bêtes! Ils polluent! Et là-bas, ce sont les égouts qui tombent dedans!... Hé oui, ça arrive. Et d'embrayer sur les petits problèmes que chacun de nous cause, sans même s'en rendre compte : où part l'eau qu'on utilise pour se laver? Et quand on va aux toilettes? Aïe... Les réflexions vont bon train; quelques âmes sensibles se révoltent... Mais Guy est là pour les rassurer : vous avez le droit de vivre! Vous devez vous laver, aller aux toilettes..., Mais si vous pensez que tel ou tel geste est inutile ou pas indispensable, alors, vous pouvez agir en conséquence!

Message reçu. Et c'est avec des souvenirs et des questions plein la tête - dont le professeur tirera bénéfice - et des bottes mouillées que les enfants rentreront chez eux, où l'aventure de l'eau pourra suivre son cours jusque dans leur lit! Du côté des enseignants, on trouve que cette animation mélange harmonieusement la science et le jeu.

Marie BOGAERTS

CRIE de Modave/RNOB asbl, Rue du parc 4 à 4577 Modave (085 61 36 11).

Les activités (stages, classes vertes, animations scolaires, journées à thème, événements) sont destinées aux enfants de 4 à 13 ans ainsi qu'au public familial. On peut demander le programme 2003 et/ou le consulter sur le site internet : http://www.rnob.be/act_educ/index.shtml.

Qu'elle est belle ma vallée

Dix ans tout rond que la Région wallonne se donne pour défi de mettre des rivières « sous contrat ». Aujourd'hui, treize bassins sont engagés dans cette démarche. Chacun à sa façon, mais avec pour mots d'ordre communs la participation, la concertation et l'écoute, la restauration à long terme, la responsabilisation. Pas de doute, le développement durable s'invite dans nos vallées...

L'ARGENTINE, le Nil, le Train... Ici, les rivières portent des noms à faire rêver les voyageurs. Ici, c'est le bassin de la Dyle, dans le Brabant wallon. Dans ce joli coin vallonné de Wallonie, des habitants ont rêvé d'une gestion durable des cours d'eau. « Après le sommet de la Terre de Rio, le Centre culturel du Brabant wallon (CCBW) et des associations du cadre de vie ont réfléchi à un projet qui s'inspire des résolutions de Rio pour concrétiser ces idées dans la province », raconte Jean-Marie Tricot, coordinateur du contrat de rivière de la Dyle. Finalement, ils ont retenu le thème de l'eau. À l'époque, l'idée des contrats de rivière était dans l'air, avec la mise en place d'une circulaire de la Région wallonne en 1993. L'occasion était trop belle : le CCBW décidait alors de se lancer dans l'aventure pour le bassin de la Dyle.

Tous autour de la table

Quand on y réfléchit bien, une foule de personnes sont concernées d'une façon ou d'une autre par un même cours d'eau : pêcheurs, kayakistes, entreprises, riverains, agriculteurs, gestionnaires publics des cours d'eau (communes, région avec plusieurs ministères concernés, province), associations de la nature, intercommunales d'épuration et de distribution, etc.

L'objectif d'un contrat de rivière est de réunir des représentants de tous ces acteurs pour restaurer et gérer en partenariat « leur » cours d'eau. « Rien que de mettre les "gestionnaires" autour de la même table et d'arriver à se mettre d'accord sur la façon dont on va gérer le cours d'eau, c'est déjà un grand pas - explique Jean-Marie TRICOT. - Ici, il y avait des contacts fréquents entre les communes et la province, en revanche, la communication entre la région et les deux autres niveaux de pouvoirs était moins présente; d'une commune à l'autre, les façons d'aborder les travaux liés à l'eau étaient différentes. Le but maintenant est d'avoir une vision commune sur certains objectifs, notamment en faisant attention aux conséquences de travaux humains sur l'écosystème rivière. »

Pour Jean-Marie TRICOT, le fait que la coordination soit assurée par un centre culturel constitue une des spécificités du contrat de rivière de la Dyle. « L'aspect participatif, la sensibilisation et l'information sont dans notre cas particulièrement importants; c'est moins marqué, par exemple, dans un contrat de rivière comme celui de la Sambre, coordonné par une intercommunale, avec des objectifs et des fonctionnements probablement autres. Et c'est une bonne chose que tous les contrats de rivière ne soient pas coulés dans le même moule. »

Responsabiliser les acteurs locaux

En effet, si la circulaire impose des étapes et des finalités communes à tous les contrats wallons, chacun d'entre eux s'adapte aux réalités locales. Ainsi, dans les bassins de la Dendre ou de la Sambre, les milieux industriels sont très impliqués dans le contrat de rivière. « Chez nous - explique Jean-Marie TRICOT - le bassin se distingue surtout par une forte densité de population et une importante pression urbanistique. Du coup, nous avons entrepris beaucoup d'actions pour en limiter les conséquences : restauration de la qualité des eaux, réhabilitation des berges et sensibilisation des riverains. Pour ce dernier point, le but est de responsabiliser les acteurs locaux à la gestion de leur patrimoine. Alors, on incite les communes - de préférence en partenariat avec les associations locales - à informer les habitants. Au niveau de la coordination du contrat de rivière, on ne peut pas aller voir chaque riverain; on ne s'en sortirait pas. En



Une foule de personnes sont concernées d'une façon ou d'une autre par un même cours d'eau. L'objectif d'un contrat de rivière est de réunir tous ces acteurs pour le restaurer et le gérer en partenariat.

revanche, on a mis au point des supports de communication, comme une exposition, des dépliants d'information que nous mettons à disposition. »

Des citoyens plus éveillés

Et pour les écoles? « Nous avons créé notre propre structure d'animation - expose Jean-Marie TRICOT. - Cela a débouché sur une campagne pour les écoles, l'année passée. Mais malheureusement, on ne peut pas le refaire chaque année parce que ça prend énormément de temps. En tout cas, cette action a eu beaucoup de succès. » Ce n'est pas Madame TRECK de l'école communale de Wavre qui viendrait démentir ce propos. Avec sa classe de 4^e, elle a participé à toutes les animations : détermination du degré de pollution d'une source à l'aide de végétaux et de macro-invertébrés pêchés, sauvetage de batraciens, découverte des cantonniers de rivière, analyse du taux de nitrates d'un cours d'eau. « À partir de ces animations, les retombées pédagogiques portaient tous azimuts, aussi bien en maths, en français, en éveil, notamment géographique - raconte l'enseignante. - Nous avons embrayé pour parler de l'eau dans notre corps, sur le globe terrestre, pour se rendre compte que c'est vraiment quelque chose de vital. Et aussi qu'on va droit à la catastrophe par rapport aux ressources en eau potable : je n'ai pas peur de leur dire, je pense que c'est un public réceptif. Je pense que grâce à des actions de ce type, ces enfants seront des citoyens plus éveillés, qu'ils auront acquis d'autres attitudes par rapport à l'environnement. » On ne pourrait faire plus plaisir à l'équipe de coordination du contrat de rivière de la Dyle...

Nathalie PINSON

Contrat de rivière Dyle et affluents, 3 rue Belotte à 1490 Court-Saint-Etienne (010 62 10 50).

http://mrw.wallonie.be/dgrne/contrat_riviere/ (081 33 50 50) pour avoir la liste et les coordonnées de tous les contrats de rivière de Wallonie.

Quand parlementer

Quand il s'agit de protéger la ressource « eau », les jeunes peuvent de la Maison de l'Eau et de la Vie qui met en place des programmes avec classe-relais, classes d'eau et même un Parlement des jeunes

Des classes se jettent à l'eau



La première campagne de classes d'eau en région bruxelloise a été lancée en 2001. Il s'agit de semaines scolaires consacrées au thème de l'eau sous différents aspects : l'eau et l'individu ; l'eau et la société ; l'eau et la nature. Avec l'aide de la Maison de l'eau et de la vie, l'enseignant compose son programme d'activités (leçons, visites, ateliers, jeux...) pour aller à la découverte de l'eau à Bruxelles, pour mieux connaître les responsables de sa gestion et pour aider les élèves à se forger progressivement une vision plus globale de la problématique de l'eau. Si le programme composé par la classe répond à une série de critères, la classe pourra bénéficier d'une bourse pour le mener à bien.

Toutes les informations sur [www.maisondeleau.be / classesdeau.htm](http://www.maisondeleau.be/classesdeau.htm).

NP

Bassin d'orage en question

À l'Institut Saint Jean-Baptiste de la Salle d'Ixelles, Madame Seny, professeur de sciences, et sa classe de 6^e secondaire ont tenté le pari de mener à bien une « classe d'eau ». Pour eux, c'est la construction du bassin d'orage sur la place Flagey qui a lancé la dynamique. Un porte-parole des habitants du quartier est venu leur exposer leur point de vue sur ce projet. À partir de cette rencontre, les élèves ont fait une synthèse de l'entrevue, ont tenté de comprendre les pour et les contre de cet aménagement ; aujourd'hui, ils se plongent par deux dans certaines thématiques liées à l'eau : la disponibilité d'eau douce dans le monde, les effets des changements climatiques sur l'eau, etc. Après cette recherche, chaque groupe présentera un travail écrit, un panneau et un exposé oral à l'ensemble de la classe. Pour l'enseignante, « l'intérêt de cette classe d'eau est de partir d'un projet qui se passe dans le quartier où vivent les élèves ; ça les intrigue et ça les motive à explorer plus largement tout le thème. Et puis ça leur apprend à devenir citoyens. »

NP

SEIZE MAI 2001, l'hémicycle du Parlement bruxellois bruit des débats, interpellations et déclarations de 200 jeunes. 200 jeunes parlementaires rassemblés là autour de la question de l'eau, sa rareté, sa fragilité, sa disparité. Issus de 16 groupes, écoles, classes ou maisons de jeunes, ils constituent le « Parlement des jeunes Bruxellois pour l'eau ». Voilà plusieurs mois que ces groupes se mobilisent sur le sujet. Tous ont été invités par la Maison de l'Eau et de la Vie à plancher sur trois questions : « À propos de l'eau, nous avons constaté que... », « Nous demandons que... » et « Pour notre part, nous nous engageons à... ». Des questions qui ont été débattues au sein de chacun des groupes, puis confrontées lors de deux journées de rencontre et d'échanges pour être travaillées encore en différents ateliers thématiques et rédactionnels. Leur déclaration commune tient en 6 lignes d'action qui sont leurs priorités en matière de gestion de la ressource « eau » : information, utilisation rationnelle, promotion de l'eau du robinet, classes d'eau, solidarité Nord-Sud, création artistique. Au terme de la journée, 5 jeunes étaient élus pour porter leur déclaration tant au niveau belge, lors de divers événements, qu'au niveau européen, lors des 2^e Assises Européennes de la Jeunesse pour l'Eau qui se sont tenues en Hongrie en juillet 2001.

Une construction qui se donne des fondations solides

L'objectif du « Parlement des jeunes Bruxellois pour l'Eau » était d'offrir aux jeunes Bruxellois un espace d'expression et de dialogue avec des personnalités, des politiciens et des experts invités autour du thème de l'eau. Un espace où élaborer, discuter et adopter un « Programme des jeunes Bruxellois pour l'Eau » qui puisse être soutenu par les gestionnaires de l'eau à Bruxelles. La force de cette initiative est de miser sur les facultés d'« autorat » des jeunes. En



veut dire construire

ivrer un message, voire s'engager dans des actions. C'est le credo pour favoriser leur participation : robinets-fontaines dans les écoles bruxelloises pour l'eau. La valeur n'attend pas le nombre des années...

En effet, ceux-ci n'ont pas été ici mobilisés en tant qu'agents enrôlés dans un programme d'action, ni en tant qu'acteurs invités à collaborer à un programme d'action préalablement défini, mais bien en tant qu'auteurs pour concevoir et élaborer ensemble un programme d'action qui soit à la fois leur et négocié avec les gestionnaires de l'eau. À l'issue du Parlement, deux des six lignes d'action définies par les jeunes parlementaires ont d'ailleurs été mises en œuvre avec l'appui de la Région de Bruxelles-Capitale et des intercommunales responsables de l'eau : l'installation de robinets-fontaines dans les écoles de la Région et le développement de classes d'eau. Il s'agit là d'une réelle expérience de participation citoyenne telle que l'Agenda 21 le recommande : une participation qui se conçoit non pas sous forme de « consultation » vis-à-vis de contenus déjà élaborés mais bien en amont, autour de l'élaboration même des dits contenus. Le dispositif mis en place a permis aux jeunes de montrer qu'ils étaient capables de relever ce défi. Ce faisant, ils ont aussi montré en quoi l'Éducation relative à l'Environnement peut être un moyen de revaloriser auprès d'eux l'intérêt pour le débat et la responsabilisation publique et donc politique.

Dans quelques semaines, le 21 mai 2003, l'hémicycle bruxellois accueillera une deuxième édition du « Parlement des jeunes Bruxellois pour l'Eau ». L'enjeu est à la fois évaluatif et prospectif. De nouveaux groupes sont attendus. Un relais sera tendu des anciens vers les plus jeunes nouveaux venus. L'idée est aussi de créer une commission consultative permanente des jeunes. Histoire pour eux de montrer qu'ils ont une place à prendre dans le processus de réflexion et de décision face aux enjeux sociaux.

Anne VERSAILLES

Renseignements et inscriptions : Maison de l'Eau et de la Vie
- Rue Royale 171/3 à 1210 Bruxelles - (02 209 16 36,
info@maisondeleau.be).



Des robinets fontaines dans les écoles...



Ce début d'année scolaire, 100 robinets fontaines ont été installés gratuitement dans 62 écoles bruxelloises retenues sur base d'un dossier de candidature. Chacun de ces établissements a désigné une classe relais et bénéficié d'un accompagnement pédagogique. Un des aspects les plus importants de la campagne a été de responsabiliser les enfants pour qu'ils respectent les robinets fontaines et qu'ils apprécient dorénavant l'eau du robinet. C'est aussi une manière de réduire la quantité de déchets d'emballages pour boissons.

Ces engagements se sont formalisés par une charte. À l'Institut Notre-Dame d'Anderlecht, par exemple, la classe relais de cinquième primaire, guidée par son enseignant Éric MAINDIAUX, a mis les bouchées doubles pour sensibiliser toute l'école avant l'inauguration des deux robinets fontaines. Il leur a fallu quelques bonnes heures de travail de recherche et de rédaction sur le thème de l'eau de distribution pour aboutir à la conception d'un scénario puis à la réalisation d'une vidéo. Armé de sa caméra amateur, l'enseignant a capté les mots de ses 25 élèves. Il en résulte un petit film de deux minutes qui a touché de manière directe et efficace tous les enfants de l'école.

Un gros travail pour M. MAINDIAUX, qui a cependant apprécié cette campagne bien concrète !

Toutes les informations sur www.robinetfontaine.be.

J vdB

« Porteuses d'eau » de l'Afrique à Molenbeek

Pour l'année internationale de l'eau douce, la commune de Molenbeek a décidé de se mouiller. Au programme : un pont entre le Nord et le Sud, reliant administration, associations et monde de l'éducation.

« **P**OURQUOI NE PAS PARTAGER ? ». L'invitation est simple, presque puérile. Surtout interpellante. Elle est inscrite à la gouache grossière sur les tuteurs soutenant les arbrisseaux du parc de la Fonderie à Molenbeek. Une invitation dessinée en mille couleurs par les élèves de l'école primaire toute proche, la « n° 10 ». Pour cette école en discrimination positive - dont beaucoup d'élèves sont issus de milieux défavorisés - le projet « Porteuses d'eau » mis en place par la commune en ce début d'année était un excellent moteur de compréhension du monde et d'action. Une manière vivante de faire le lien entre leur vécu ici, parfois difficile, et celui des femmes africaines ou asiatiques, à l'autre bout de la planète, parcourant des kilomètres pour quelques litres d'eau. Une façon aussi d'aborder les différences culturelles, de genres, économiques, écologiques... Tout en développant les compétences liées aux programmes. « *Les nombreuses activités développées dans chaque classe (voir encadré) ont par ailleurs permis d'atteindre les deux axes prioritaires de l'établissement : devenir un "bon lecteur" - sachant lire et comprendre - et l'apprentissage d'un minimum de civisme* », souligne la directrice M^{me} BEETERENS.

Une commune aux 1 000 projets

Il faut dire que cette année, déclarée par les Nations Unies « Année internationale de l'eau douce », la commune de Molenbeek a mis les bouchées doubles pour sensibiliser un maximum de jeunes et moins jeunes à l'importance du précieux liquide. Soutien actif au Manifeste de l'eau (selon lequel l'eau devrait être reconnue Patrimoine mondial de l'humanité), projets d'envergure avec les écoles, partenariats avec les associations...

Pour l'échevin de l'environnement, Christian MAGERUS, « *c'est la continuation de ce qui a été mis en place depuis plus de 7 ans* ».

À l'époque, Molenbeek avait gagné le prix « 1 000 communes pour l'environnement européen ». Le mot d'ordre était déjà de sensibiliser les enfants aux problèmes d'environnement et d'inciter les pouvoirs publics à travailler avec l'associatif. « *Et cela sans aucun franc au budget* », aime à rappeler l'échevin. N'empêche qu'aujourd'hui le message a fait du chemin dans les couloirs de l'administration. Une « Commission Environnement » vient d'y être mise en place afin de favoriser un travail transversal entre les différents services communaux. Pour marquer le pas, le projet « 1 000 communes » a été rebaptisé « Agenda 21 local », en référence à la Conférence de Rio en 1992, qui proposait un programme de mesures vers le développement durable d'une « collectivité locale pour le XXI^e siècle ».

Autour de la table

« *Le tout est d'essayer de concerner un maximum de monde - précise M. MAGERUS - On essaie de mettre autour de la table les services communaux intéressés, mais aussi les associations, les maisons de quartier, les directeurs d'écoles, les profs, les citoyens* ». À cet égard, l'éco-conseillère de la commune, Aicha BOULBAYEM, a un rôle très important à jouer. Par exemple, dans le projet des « Porteuses d'eau », elle était en première ligne pour faire avancer les choses, créer, échanger.

Quand on lui demande pourquoi trop peu de communes aujourd'hui s'investissent réellement pour un développement durable et la sensibilisation de la population à ces problématiques, l'échevin reste modeste : « *Si c'est le cas, je le regrette, mais il faut aussi dire qu'entre ce que l'on s'engage à faire dans les grandes conférences et le travail sur le terrain, il y a un pas énorme. Celui de la réalisation.* »

Marie BOGAERTS
et Christophe DUBOIS

École n° 10 « La cité des enfants », Madame BEETERENS, rue Ransfort 76 à 1080 Molenbeek-Saint-Jean (T. 02 40 86 82).
Commune de Molenbeek-Saint-Jean, rue du Comte de Flandre 20 à 1080 Molenbeek-Saint-Jean (T. 02 412 37 90).



Arbre, tuteur et eau: trois symboles lourds de signification pour les élèves de l'école n°10 de Molenbeek.

Le projet « Porteuses d'eau », qui avait déjà été mis en place à St Gilles et Bruxelles-Ville, s'est traduit à l'école n° 10 par une liste impressionnante d'activités. Une bonne source d'inspiration :

- participation des 5^e et 6^e primaires au Parlement des jeunes Bruxellois pour l'eau (voir p. 12);
- des leçons, des conférences, des débats;
- plantation d'arbres fruitiers et réalisation de tuteurs que les enfants ont coloriés et peints avec des messages de solidarité...;
- dessiner la vie d'un arbre;
- visites au parc de la Fonderie, au Musée de l'Eau et de la Fontaine, dans les marécages de la Forêt de Soigne;
- classe d'eau à l'école même (voir p. 12);
- nettoyage d'un ruisseau à Villers-la-Ville;
- arrosage des arbres pour la journée de l'eau, post-posée en raison de la guerre en Irak.

Tournons autour du pot !

Remettre en cause la chasse d'eau, cela pourrait apparaître comme rétrograde voire suicidaire. Pourtant, Les Amis de la Terre en ont fait l'une des pierres angulaires de « La gestion durable de l'eau ». De quoi faire réfléchir.

« **TU PEUX SENTIR** ». Jean montre fièrement son WC : un trône carré en bois. Pas de trace de chasse ou de réservoir d'eau. Par le trou, seul un mélange de tailles de haies hachées menu et quelques copeaux sont visibles. On a beau jeter un œil sceptique sur la fosse, et inspirer par ses a priori, aucune odeur particulière ne monte au nez.

« *On recouvre les besoins de litière, par couches successives* », explique Jean FASSOTTE, un des initiateurs de la réflexion sur l'eau aux Amis de la Terre. « *Mélangé aux déchets alimentaires, le tout se transformera en un excellent compost en un an et demi environ, mais je te mets au défi déjà après quelques semaines de retrouver les déjections* ».

Écolo rétrograde ?

N'empêche, même si le test olfactif est concluant, la toilette sèche apparaît toujours pour beaucoup comme une idée d'écolos extrémistes. On garde souvent en image les latrines au fond du jardin de l'époque de nos grands-parents, la porte en bois percée d'un cœur. Mais pour Jean FASSOTTE, « c'est le retour à la chasse d'eau qui serait rétro. Quand on tire la chasse à Spa ça atterrit en 5 minutes dans la Vesdre à Pepinster, avec ce que cela engendre comme pollution. Ici je ne pollue pas et rien que par ma toilette j'économise un tiers de ma consommation d'eau tout en enrichissant les sols ».

Rien ne se perd, rien ne se gagne...

Patricia MARTIN, responsable de la campagne « La gestion durable de l'eau » aux Amis de la Terre, juge le système actuel d'évacuation aberrant : alors que, à l'état naturel, le cycle de l'eau et celui de la matière sont bien séparés (la matière organique, comme un excrément ou un arbre mort, se décompose et s'intègre au sol) nous les mélangeons au quotidien. En évacuant nos matières organiques dans l'eau, on casse l'équilibre du milieu aquatique et on prive le sol de nourriture. Le système d'épuration, lorsqu'il y en a un, tente de récupérer la saucisse en transformant la matière organique contenue dans l'eau en matière minérale. En conséquence la teneur en nitrates augmente dans cette eau, laquelle ne reviendra pas à sa qualité initiale. Sans compter qu'un tel système représente une fameuse tirelire : la dernière station d'épuration de Bruxelles-Sud a coûté 150 millions d'euros pour l'équivalent de 360 000 habitants.

Pas d'évangélisation

Bien entendu, le but des Amis de la Terre n'est pas de convertir tout le monde à l'utilisation de la toilette sèche, peu commode en ville, mais tout au moins de lancer une réflexion sur notre usage actuel de l'eau et la gestion des matières organiques. « *Nous mettons de l'énergie à présenter la toilette à litière, mais pas exclusive-*

ment. Nous sommes en train de préparer un nouveau média qui sera consacré à l'eau de pluie, histoire de lutter contre une approche hygiéniste voulant une eau désinfectée des bactéries à 100 % », nous raconte Patricia.

Une entrée en matière rigolote

« *En fait, selon la sensibilité des personnes du mouvement, l'accent est mis sur la toilette ou sur l'eau de pluie. Jean et moi nous y tenons beaucoup car ce concept permet de faire le lien entre la problématique de l'eau et la problématique de la gestion de la matière - précise la scientifique - et plus on réfléchit et on analyse, plus on se rend compte que les deux sont intimement liés. Mais il est vrai que, dans la réalité, on est bien obligés de traiter les problèmes séparément. Personnellement, lors d'un salon par exemple, j'aime beaucoup utiliser la toilette à litière car elle représente quelque chose d'interpellant, qui a un petit côté "trop" qui, maintenant - ce n'était pas le cas au début - amuse un public de plus en plus grand. Et le sourire est une excellente entrée en matière pour faire réfléchir les personnes à divers éléments de la gestion de l'eau.* »

En terme d'éducation ? Les Amis de la Terre ciblent principalement les adultes, « *pour les faire cogiter, pas nécessairement changer de toilette* ». Patricia regrette néanmoins que l'on ne parle pas suffisamment de ces questions en classe, car ce genre



La toilette à litière biomatrisée (TLM)

de sujet est assez accrocheur et permet de développer un regard critique, et pourquoi pas aborder les sciences en parlant des cycles, des nitrates, des bactéries ?

Christophe DUBOIS

Les Amis de la Terre asbl, Place de la Vingeanne 1 à 5100 Dave (081 40 14 78).

Les Amis de la Terre préparent actuellement un feuillet d'information consacré à la valorisation de l'eau de pluie, avec des textes de réflexion et des informations pratiques. Six numéros sont prévus, échelonnés de mai 2003 à mars 2004, juste avant le Salon de l'Eau 2004. Informez-vous.

Dossiers et malles pédagogiques

Ricochets

Cette malle contient notamment un excellent jeu « Le pays de l'eau », plus de 150 propositions d'activités, des fiches pédagogiques et un livret méthodologique.

Pour les 6-13 ans, malle en location dans les CRIE (env. 75 €) pour 1 mois, rens. DGRNE¹

L'eau

Un guide pédagogique de 24 pages, 18 photos et un jeu de 24 dominos pour comprendre le cycle de l'eau. Dès 4 ans.

B. Zana, Éd. Nathan (084 31 13 72 - 31 15 68). Prix : 68,70 €.

L'eau dans la vie quotidienne

Mallette regroupant le matériel nécessaire à la mise en œuvre d'un module de huit séances sur l'Eau dans une classe de 28 élèves répartis en 7 groupes (bacs plastiques, thermomètres, agitateurs, etc.). Un guide cédérom (PC/Mac) montre à l'aide de vidéos les différentes étapes du module et contient une mini-encyclopédie. Un livret du maître propose des fiches à photocopier. 6-12 ans.

Réalisé par La Main à la Pâte, diffusé par Gai Savoir (071 25 91 50 - ransart@gai-savoir.be). Prix : 180 €, réf. 187 813.

Le pays de Zumide



Une belle brochure réalisée par Éducation Environnement pour sensibiliser l'enfant, éveiller sa curiosité et lui donner envie de découvrir les zones humides.

DGRNE¹, gratuit (en cours de réimpression).

De l'eau d'ici... à l'eau de là...

34 fiches volantes traitant des multiples facettes de la

problématique de l'eau en Wallonie, mettant en évidence la complexité du sujet, les liens entre les étapes du cycle de l'eau à la manière d'un jeu de rôle. À partir de 10 ans.

DGRNE¹, 1995, gratuit sur demande.

De l'eau pour demain

Ensemble de 21 fiches « prêtées à l'emploi » proposant de l'information, des activités, des exercices, des expériences, pour exploiter le thème de l'eau sous ses différentes facettes.

Pour le secondaire (1^{er} cycle). DGRNE¹, 1997.

La rivière m'a dit



Pour l'étude d'une rivière, voici une valisette pédagogique avec livret théorique, carnets de terrain, consignes de sécurité et kit pour trois études de terrain (qualité de l'eau, état des berges et de la vallée). Pour les 10-14 ans.

FRAPNA, 1996 (00334 78 85 98 98), 18 €.

L'eau potable pour tous

L'eau dans l'histoire, son rôle, ses dangers, son accès. Ce dossier pédagogique pour les 10-14 ans met en évidence les difficultés qu'éprouvent les populations du Sud à se procurer de l'eau et l'importance qu'elle occupe dans la vie d'un homme et ce où qu'il vive.

Unicef, 1991 (02 230 59 70 - www.unicef.be). Prix : 4,46 €.

Mesurons les pollutions

Dans le n° 48 (automne 2000), SYMBIOSES propose des références d'outils, des adresses et des activités pour évaluer la qualité de l'eau.

Réseau IDée (02 286 95 70 - www.reseau-idee.be). Prix : 2,50 €.

Des sites web

À l'eau à l'eau



Un site Internet sur l'eau informatif, éducatif et ludique qui s'adresse à un large public dès l'âge de 10 ans, <http://mrw.wallonie.be/dgrne/education/eau/index.htm>, réalisé par le Réseau IDée à la demande de la Région Wallonne - DGRNE.

L'eau c'est la santé

Le site Internet L'eau, c'est la santé! est un site ludico-éducatif. L'enfant y découvrira l'importance de l'eau dans la vie de tous les jours, verra comment l'eau circule dans l'environnement et comment notre santé en dépend. Il sera également sensibilisé aux façons de mieux protéger l'eau. Conçu pour les 9-12 ans.

<http://www.crem.qc.ca/jeunesse/>

L'eau douce, une ressource précieuse

Site sur l'eau sous toutes ses formes qui présente une information vaste de manière très structurée : cycle de l'eau, l'eau dans l'univers, les propriétés de l'eau, le traitement des eaux... L'ensemble est de grande qualité, proposant une information de niveau scientifique assez élevé, mais tout à fait accessible.

<http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/accueil.html>



L'eau un bien précieux

À l'occasion de l'Année internationale de l'eau 2003, la Fondation Éducation et Développement a

créé un site Internet pour les enseignants et une série d'affiches offrant des pistes pédagogiques pour la classe. Le site www.eau2003education.ch propose des informations détaillées, du matériel pédagogique, des liens commentés et un agenda des manifestations concernant l'eau.

Pour recevoir une série de 10 affiches « L'eau un bien précieux » accompagnée d'un dossier pédagogique pour tous les niveaux scolaires, renseignez-vous auprès de la Fondation Éducation et Développement, 1 avenue de Cour, 1007 Lausanne (Suisse). Tél. : 0041 21 612 00 81 - Fax : 0041 21 612 00 82.



Eau du robinet

Une version « Tous publics » et une version « Junior » sur ce site français qui se consacre à l'eau de distribution.

<http://www.cieau.com/index>.

SOS Planète eau

Un site de la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme invitant à participer concrètement à leur campagne SOS-Planète-Eau, et proposant des fiches didactiques à télécharger, des liens vers des organismes ressources, des jeux...

www.sos-planete-eau.org

Aquatox



Un réseau d'évaluation de la qualité de l'eau au Canada, aux vocations internationales, proposant des expériences originales à partir d'oignons, d'hydres...

<http://www.aquatox.net/>

S'informer et comprendre

Atlas mondial de l'eau Une pénurie annoncée Nouveau

Comme tous les Atlas « autrement », voici la synthèse d'une énorme information soutenue par une iconographie riche et variée (graphiques, cartes...) et des textes courts. L'ensemble apporte une information précise, interdisciplinaire et globale. Une ressource de qualité dès le secondaire.

Éd. Autrement. Collection Atlas/Monde, 2003, 13€.

Chez le même éditeur, citons aussi « **L'obsession de l'eau** », Diane Raines Ward., 256 p., 19€.

L'eau en danger ?

Longtemps considérée comme inépuisable, l'eau a souvent été consommée sans compter et traitée sans ménagement. Le résultat ? Aujourd'hui beaucoup de nos cours d'eau, certaines de nos nappes phréatiques sont pollués ; dans certaines régions du globe, la pénurie en eau se fait de plus en plus criante. Dans un style clair et concis, l'auteur fait le point sur ces questions et pose les enjeux qui seront ceux de demain, notamment pour un partage équitable des ressource

ces en eau de la planète.

Dominique Armand, Éd. Milan, Coll. Les Essentiels Milan, 2001, 4€.

La ruée vers l'eau

Un numéro de Manière de voir - le hors-série thématique du Monde Diplomatique - qui traite la question de l'eau sous différentes facettes : histoire, poésie, géostratégie, économie, écologie... Plus d'une vingtaine d'articles très accessibles, bien vulgarisés, pour mieux comprendre le dessous des cartes quand il est question d'eau.

Manière de voir, N° 65 sept.-Oct. 2002, 7,20€.

Et aussi

L'eau, patrimoine mondial commun, *Co-expertise scientifique, participative et gouvernementale*, sous la direction de Georges Thill et Jean-Pierre Ezin, Presses Universitaires de Namur, 2002, 30€.

Préserver l'eau, Fondation Nicolas Hulot, Éd. de l'Argile, 1996, 9€.

Guide de l'eau : Comment moins la polluer ? Comment la préserver ?, Céline ROUYRRE, Éd. du Seuil, 2003, 13€.

Vidéos et Cédéroms

Toute l'eau du monde

Une sélection de plus de 90 vidéocassettes ou cédéroms et 14 CD musicaux consacrés à l'eau et à ses enjeux. Les médias marqués du logo <ErE> ont fait l'objet d'une fiche pédagogique.

La Médiathèque, disponible gratuitement, avec l'aide de la Région Wallonne, dans les centres de prêt et bus de la Médiathèque ou sur demande auprès du service des Collections Thématiques. Tél. 02 737 19 30, www.lamediatheque.be.

La Quête de l'Eau

À travers ce jeu d'aventure, le jeune sillonne 5 grands milieux habités par le peuple de l'Eau : l'o-

céan, le désert, le fleuve, la banquise et la forêt tropicale. Cette quête plongera le joueur dans l'ambiance et les paysages de ces milieux et lui apportera une perception globale des relations à l'eau. Le jeu ponctué d'énigmes et d'épreuves, offre l'accès à de nombreuses informations. L'usage en milieu scolaire est recommandé.

8-14 ans. Pour Mac et PC. Éd. Strass et Éd. Unesco, 2000. Disponible à la Médiathèque (cote : SP 5751).

Outils pédagogiques

Cassette vidéo sur l'eau (60min., 9 séquences) éditée par la DGRNE¹ à destination de l'enseignement fondamental.

Diffusé dans toutes les écoles wallonnes. Prix : 7,44€, gratuit pour écoles (lettre motivée).

Livres jeunesse

Mais où va-t-il donc ?



Que devient le petit pipi du matin quand on tire la chasse ? Avec Alice et Nicolas suivons la piste des canalisations qui courent dans les maisons et sous la ville. Découvrons les égouts et les stations d'épuration... Un album pour les 5-8 ans.

E. CERISER et M. LAFFITE, École de Loisirs, 1998. Prix ind. : 10,50€.

Le grand voyage de la petite loutre

Au fil des jours et des saisons, la petite loutre, à la recherche de son territoire, découvre la rivière et ses habitants. 40 p. Dès 5 ans.

Christian BOUCHARDY et Benoît CHARLES. Éd. Milan. Prix : 11,28€.

L'eau c'est la vie

Un livre sur l'environnement, la cybernétique et les 5 cycles de l'eau, Frédéric VESTER, Ulisse Éditions, 1989.

Déjà plus ancien, ce livre garde l'attrait par sa qualité de présentation dont les disques de carton mobiles pour découvrir les cycles.

Pour 10-16 ans. Prix : 22,30€.

L'eau à petits pas

Nouveau

Sur Terre, l'eau est présente partout, sans elle il n'y aurait pas de vie. Au quotidien, nous utilisons de l'eau pour de nombreux usages... Mais d'où vient l'eau du robinet ? Le cycle de l'eau ainsi que les relations de l'homme à l'eau sont abordés à travers de très belles planches illustrées, des textes simples et parlant ainsi que des informations concrètes invitant à agir pour préserver cette ressource. Dès 8 ans.

François MICHEL, Éd. Actes Sud Junior, 2003. Prix : 11,50€.



De nombreux livres jeunesse présentent le thème de l'eau dans ses multiples dimensions. Citons « **L'eau dans tous ses états** » dans la série Megascope de Nathan, 1999, une histoire, des fiches à détacher, de nombreuses planches illustrées, « **L'eau de la source à l'océan** » chez Gallimard Jeunesse (1995) dans une présentation attrayante et ludique.

Conseils pratiques

Vivons l'eau !

Dans le cadre de sa campagne de sensibilisation à l'utilisation rationnelle et à la protection de l'eau, le WWF édite une brochure destinée aux particuliers et aux professionnels. Une mine de conseils pratiques. Clair et très complet. En prime : des bandelettes pour tester la dureté de l'eau et sa teneur en nitrates.

WWF, 2002, gratuit sur demande écrite à WWF, bd. E. Jacquain 90 à 1000 Bruxelles.

Et encore...



Nous possédons dans le centre de documentation du Réseau IDée ces ouvrages ainsi que des documents pédagogiques qui ne sont plus édités et donc non repris dans cette liste. Venez les consulter sur rendez-vous (02 286 95 72). Par ailleurs plein d'autres « outils » sur l'eau sont référencés sur notre site www.reseau-idee.be

¹ DGRNE, Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement en Région wallonne : 15 avenue Prince de Liège, 5100 Jambes. Tél. : 081 33 51 21.



Animations et campagnes

Les CRIE et l'eau

Un grand nombre des onze Centres régionaux d'initiation à l'environnement (CRIE) consacre des activités au thème de l'eau, avec des approches différentes selon leur situation géographique. Situé à proximité d'une zone de marais reconnue « zone humide d'intérêt mondial », Le **CRIE d'Harchies** s'intéresse particulièrement à la problématique de la biodiversité des zones humides.

Chemin des Préaux, 5 à 7321 Harchies (069 58 11 72).

Le **CRIE de Spa-Bérizenne**, tout proche de la Fagne et d'un massif forestier qui influence fortement les nappes souterraines, exploite avec prédilection le thème de l'eau en interaction avec le milieu naturel.

Domaine de Bérizenne, 4 à 4900 Spa (087 77 63 00).

Les dépendances du château de Marchin - propriété de la Compagnie Intercommunale Bruxelloise des Eaux (CIBE) - accueillent le récent **CRIE de Modave** (voir article p. 10). Ici, le thème principal concerne l'aspect production et distribution de l'eau et l'influence des actions humaines sur la qualité de l'eau.

Rue du Parc 4 à 4577 Modave (085 61 36 11).

Situé à Anseremme, au confluent de la Lesse et de la

Meuse, le **CRIE de Dinant** se consacre entre autres au thème du fleuve et de son environnement (faune et flore des falaises calcaires, migrations, tourisme fluvial...).

Place Baudouin 1^{er}, 1 à 5500 Dinant (082 22 91 00).

Cellule CRIE du Ministère de la Région Wallonne 081 33 51 21.



Réseau Éco-consommation

Le Réseau Éco-consommation rédige régulièrement des fiches d'information, des numéros de son périodique La Lettre de l'éco-consommation et des brochures sur des thèmes liés à l'eau. Par ailleurs, il vient de rééditer son exposition de six posters (gratuits) consacrés à cette question.

Rue de Montigny 29 à 6000 Charleroi (071 30 03 01, www.ecoconso.org, ee.ecoconso@ecoline.org).

CIFEC

Centre d'initiation et de formation à l'environnement de Comblain-au-Pont

Ce centre est situé dans une région riche en cavités souter-

raines et arrosée par les eaux de l'Ourthe et de l'Amblève. C'est donc un endroit privilégié pour une initiation à la connaissance du milieu souterrain en liaison avec l'écologie de la rivière. Cette thématique est particulièrement bien adaptée au public scolaire secondaire.

Rue du Grand Pré 25 à 4170 Comblain-au-Pont (04 369 99 74).

Les Amis de la Terre Belgique

L'action « eau » (voir p.15) de cette association engagée se fait au travers de différents « outils » : des publications, des conférences-débat, des ateliers d'échanges pour adultes, l'animation de débats au sein des classes du secondaire supérieur (à la demande et selon le contexte), la visite d'habitats présentant un ensemble d'aménagements allant dans le sens d'un meilleur respect de l'eau.

Les Amis de la Terre asbl, Place de la Vingeanne 1 à 5100 Dave (081 40 14 78, www.amisdela terre.be).

Green Belgium et Maison de l'Eau et de la Vie

La Maison de l'Eau et de la Vie et GREEN Belgium partagent une même approche de l'éducation à l'environnement qui veut aider les jeunes à s'engager dans des actions citoyennes en faveur de l'eau et du développement durable. La Maison de l'Eau et de la Vie exerce ses activités dans la partie francophone du pays (voir article p. 12), surtout en Région Bruxelloise, tandis que GREEN Belgium a une vocation plus nationale et internationale ainsi qu'une ouverture vers d'autres thématiques environnementales.

Rue Royale 171/3, à 1210 Bruxelles. (02 209 16 38, info@greenbelgium.org et info@maisondeleau.be)

Virelles-Nature

Cette association qui gère le domaine de l'étang de Virelles (près de Chimay) développe une large gamme d'activités :

animations nature, stages de vacances, mercredi nature, balades thématiques et « aubes sauvages » (excursion matinale à bord d'un canoë). Pour les écoles, citons notamment les classes « bleues », centrées sur le thème de l'eau, avec des approches pédagogiques dynamiques, interactives et globales.

Rue du lac, 40 à 6461 Virelles (060 21 49 28, virellesnature.educ@belgacom.net).



Institut pour le développement de l'enfant et de la famille (IDEF)

Cette asbl située au lac de Bambois propose des animations « environnement » sur le thème de l'eau : le ruisseau, les batraciens, la station d'épuration, etc. Peut être combiné à moindre coût avec une animation « citoyenneté » du CRECCIDE.

IDEF (071 71 43 89) et CRECCIDE (071 71 47 61, www.creccide.org), Lac de Bambois, rue de Stierfinsart, 45 à 5070 Fosses-la-Ville.

Écologie au quotidien

L'objectif de cette association est notamment le développement de l'épuration individuelle par lagunage. Dans ce cadre, elle organise des visites guidées d'une station pilote, des conférences et des animations dans les écoles.

Rue Saint-Antoine, 23 à 5580 Havrenne (084 21 33 90, christian.heyden@yucom.be).

Mais encore...

Pour des animations, brochures et campagnes, citons également :

- **l'Association Nicolas Hulot**, avenue Jean Taste 78 à 4802 Heusy (087 22 96 57, bcarton@ibm.net);
- **asbl Tournesol**, CRIE, chaussée de la Hulpe 199 à 1170 Bruxelles (02 675 37 30).

Des acteurs de l'eau

Belgaqua

C'est la fédération professionnelle belge du secteur de l'eau. Pour tout consommateur qui voudrait en savoir plus sur la qualité de l'eau, elle a mis en place deux services gratuits : une ligne de téléphone (0800 14 614) et un petit guide (Livre bleu). Belgaqua est aussi la porte où sonner pour connaître les possibilités de visites de stations d'épuration ou de captage en Belgique.

Belgaqua, rue Colonel Bourg 127-129 à 1140 Bruxelles (02 706 40 90, info@belgaqua.be, www.belgaqua.be).

Les contrats de rivière

Pour les coordinateurs de contrats de rivière (voir article p. 11), l'implication de la population est un gage de réussite. De ce fait, ils organisent régulièrement des opérations de sensibilisation et des campagnes éducatives; certains disposent aussi d'une documentation liée à l'eau ou d'outils pédagogiques.

http://mrw.wallonie.be/dgrne/co ntrat_riviere/ (ou 081 33 50 50) pour avoir la liste et les coordonnées de tous les contrats de rivière de Wallonie.

En visite au fil de l'eau

Escaut sans frontières (ESF)



ESF propose tous les ans des croisières éducatives sur le thème de l'eau dans les trois régions. Les activités prévues font appel à l'expérimentation, l'observation et la compréhension. Pour les plus petits (dès la 3^e maternelle), ESF a adapté un programme plus court qui privilégie une approche plus ludique et émotionnelle, mais très constructive. L'asbl organise également des activités éducatives de promenades-découvertes autour de la Senne et de ses affluents. Elle co-édite avec Brussels by Water un petit guide d'activités très pratique intitulé L'eau à Bruxelles (2,50€).

Quai des péniches 2^{bis} à 1000 Bruxelles (02 201 08 08, info@gs-esf.be). Attention, pour les croisières éducatives, renseignez-vous le plus tôt possible : elles affichent vite complet.

Le Centre didactique de l'eau

Le Centre didactique de l'eau a une vocation plurielle : touristique, didactique, historique

et socio-culturelle. Des expositions thématiques, des ateliers de réflexion et des animations y sont régulièrement organisées. Un centre de documentation ainsi qu'un cybercentre sont également accessibles.

Rue du Canal, 8 à 7180 Senneffe (064 55 88 58 ou GSM : 04 75 84 79 06).

Musée L'amusette

Un musée interactif qui éveille les enfants de 2 ans et demi à 12 ans à la découverte et à la protection de l'environnement, avec l'eau pour fil conducteur. Leur méthodologie est basée sur l'activité par le jeu, l'expérimentation, et l'éveil des sens. Un lieu actif qui organise aussi des activités culturelles sur le thème de l'eau : spectacles, expositions, rencontres, stages...

Chaussée Brunehaut 33 à 7022 Mesvin (Mons). Ouvert au public chaque dernier dimanche du mois à 14 h 30, pour les groupes scolaires ou autres, visites et animations sur réservation au 065 33 82 33 entre 15 h et 17 h.

Le musée de l'eau et de la fontaine

Tout près du lac de Genval, un musée dédié aux fontaines et à l'évolution de la distribution de l'eau à travers les siècles. Un centre de documentation donne accès à des archives et publications sur l'histoire des fontaines, des métiers et des techniques de l'eau.

Avenue Hoover 63 à 1332 Genval (02 654 19 23, musee.eau.fontaine@belgacom.net)

Musée des égouts

Son objectif est d'informer le public sur le réseau des égouts, soit 300 km de canalisations pour Bruxelles.

Pavillon de l'Octroi, Porte d'Anderlecht 1 à 1000 Bruxelles (02 513 85 87, lucy.vandeveld@brucity.be).

Le Canal du Centre

Le Canal historique du Centre permet de découvrir une facette de l'eau liée à notre histoire industrielle. On y trouve notamment les derniers ascenseurs hydrauliques en fonction et, sur le nouveau canal, le plus grand ascenseur funiculaire au monde. Les écoles peuvent s'inscrire pour des « classes-canal » à bord d'une péniche. Canal historique du Centre, rue Tout-y-Faut 90 à 7110 Houdeng-Goegnies (064 84 78 31).

Scaldisnet



Cette asbl propose des croisières guidées pour découvrir les cours d'eau et canaux du vaste bassin de l'Escaut.

Quai des péniches 2 bis à 1000 Bruxelles (02 203 64 06, bbw@scaldisnet.be, www.scaldisnet.be).

Des ONG engagées pour l'accès à l'eau

Unicef Belgique

L'Unicef développe des activités et de la documentation sur l'accès à l'eau potable : un dossier pédagogique « L'eau potable pour tous » (4,46€), une brochure sur l'eau potable gratuite et une vidéo sous forme de dessin animé (7,5€ en location et 15€ à l'achat). Il est également possible de demander une animation en classe ou de consulter leur centre de documentation.

Avenue des Arts, 20, bte 18 à 1000 Bruxelles (02 233 37 75). Pour toute demande d'animation ou de matériel, contacter Véronique MEUNIER au 02 230 59 70.

Oxfam Solidarité

La célèbre ONG a lancé depuis l'an dernier - et pour trois années - une campagne intitulée « Eau = source de vie, pas de profit » qui s'inscrit dans le mouvement mondial de lutte contre la privatisation et la marchandisation de l'eau. En 2003 et en 2004, des modules d'animations, des conférences et des séminaires constitueront les différentes étapes de la campagne.

Oxfam Solidarité, Rue des Quatre Vents 60 à 1080 Bruxelles (02 501 67 25, www.oxfamsol.be).

Pour s'informer

En région wallonne



Le ministre wallon de l'Environnement vient de mettre sur pied « La ligne bleue ». C'est à la fois une adresse Internet (www.lalignebleue.be) et un numéro de téléphone (070 66 64 20, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h) où le citoyen peut poser toutes les questions qu'il souhaite sur l'eau.

Cabinet du Ministre de l'environnement, place des Célestines 1 à 5000 Namur (081 23 41 11).

En région bruxelloise



Le Ministre de l'Environnement de la Région de Bruxelles-Capitale a en charge la politique de l'eau. L'IBGE (Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement), gère notamment le

programme « Maillage bleu » visant à améliorer la gestion des cours d'eau bruxellois. Pour des questions liées à l'eau potable et à la distribution d'eau, il faut s'adresser à la Compagnie intercommunale bruxelloise des eaux (CIBE). L'Administration des équipements et des déplacements (AED) peut renseigner sur l'épuration et les eaux de surface (rivières, canaux, etc.). Enfin, la commune peut répondre à des questions sur l'égouttage.

Cabinet du Ministre de l'environnement, Avenue Louise, 54, b^{te} 10 à 1050 Bruxelles (02 517 12 00).

IBGE, Guledele 100 à 1200 Bruxelles (02 775 75 11, info@ibgebim.be, www.ibgebim.be).

CIBE, rue aux laines 70 à 1000 Bruxelles (02 518 81 11, www.cibe.be).

AED, Service des eaux de surface et des eaux usées, rue du progrès 80, 1035 Bruxelles (02 204 10 01, jprosiere@mrbc.irisnet.be).

Adopter une mare

Public

- 3^e degré primaire à 1^{er} degré secondaire. Une collaboration peut être envisagée entre des classes d'âge plus jeunes et des plus âgées.

Objectifs

- rencontrer des personnes de proximité ;
- éveiller le sens de la curiosité et du questionnement ;
- découvrir la vie d'une mare.

1- Enquêter sur les mares existantes

Autrefois les mares avaient une foule d'utilités : point d'eau pour le bétail, réserve d'eau, durcissement du bois, etc. Ces fonctions ayant disparu, de nombreuses pièces d'eau ont été abandonnées, comblées ou polluées. Aujourd'hui, elles ont quasiment disparu de nos paysages.

La première étape serait donc de mener l'enquête auprès des habitants (agriculteurs, responsables des archives communales, bibliothécaires, associations locales) - à l'aide d'un questionnaire élaboré en classe - pour savoir s'ils possèdent eux-mêmes une mare ou s'ils ont des pistes pour en trouver dans les alentours.

S'il n'y a pas de mare ancienne dans la commune, ou si votre établissement est situé en ville, regardez s'il existe un point d'eau dans votre école, laissé à l'abandon, par exemple après la fin d'un « projet mare »... Ce serait l'occasion de lui redonner une fonction éducative.

2- Adopter une mare

Dans un second temps, la classe (ou l'école) devra choisir sur quelle mare jeter son dévolu, en fonction de sa proximité de l'école par exemple, des facilités d'accès, de l'ampleur du travail de restauration, de sa vocation possible, de l'autorisation ou non du propriétaire, etc.

3- Restaurer la mare

Si la mare est tombée dans l'oubli, il est possible qu'elle nécessite d'importants travaux d'aménagement : nettoyage, curage du fond et des berges, etc. Pour cela, sollicitez l'aide de la commune, d'associations de la nature ou de parents. Pour être sûrs d'éviter ce type de travail, vous pouvez aussi demander au propriétaire d'une mare entretenue l'autorisation d'y faire des séances d'observation avec votre classe. Les activités qui suivent se prêtent aux deux cas de figure.

Comment aider les élèves à connaître « leur » mare? Plusieurs activités sont possibles. Il s'agit par exemple d'établir le plan de la mare et d'en dresser le profil, c'est-à-dire l'étendue, la forme, les profondeurs. Dans les deux cas, l'exercice sera l'occasion d'effectuer un travail manuel et de mathématique. Il est également intéressant de déterminer les zones d'ombre et d'ensoleillement et de « mesurer » la limpidité de l'eau¹. On peut aussi créer un poste d'observation scientifique ou aborder la mare de façon sensorielle (couleur de l'eau, comment elle bouge, etc.).

À partir de ces informations, on peut établir une sorte de « fiche technique » de la mare; cela permet ensuite de se lancer dans l'adaptation de nouvelles plantes. Il est important de planter et de semer des espèces indigènes appartenant aux différentes catégories écologiques (plantes des rives marécageuses, semi-aquatiques, flottantes et submergées). Ces végétaux sont nécessaires à l'oxygénation de l'eau, condition indispensable au développement de la vie animale. Le plus simple pour se les procurer est de s'adresser à d'autres propriétaires de mare ou à un pépiniériste de plantes aquatiques.

4- Observer la vie de l'écosystème mare

La mare sera très vite colonisée par nombre d'organismes unicellulaires et de petits invertébrés microscopiques qui vont amorcer la chaîne alimentaire. Beaucoup d'autres animaux vont alors peupler la pièce d'eau, notamment des insectes et des batraciens.

Pour observer plus facilement la vie qui grouille dans la mare, il est possible de pêcher des petits animaux avec un filet à maille très fine et des bocaux, puis de les installer dans un aquarium en classe. Mais n'oubliez pas qu'il faut nourrir vos grenouilles dans ce milieu fermé... Une autre solution consiste à bricoler un « aquascope » pour observer la faune et la flore aquatique sans se mouiller¹. Ces activités seront un bon point de départ pour dresser la liste et les cartes d'identité des animaux vivant dans la mare.

5- Entretien de la mare

Normalement, une mare « naturelle » ne nécessite pas de travaux d'entretien de taille. Il faut surtout respecter quelques principes pour la maintenir en bonne santé. Les ouvrages et brochures cités en fin d'article permettront d'en savoir plus sur ce sujet.

6- Un laboratoire en pleine nature

Après tout cet investissement, reste à faire connaître l'initiative de la classe en dehors de l'école. C'est en effet une bonne occasion de montrer l'engagement citoyen des élèves et de présenter au public une nouvelle fonction pour les mares : un laboratoire en pleine nature... Cela peut se faire sous forme d'une exposition, de visites guidées de la mare, de reportages photos et/ou vidéos, etc. À partir d'une telle expérience, vous ne manquerez sûrement pas d'idées pour la mettre en valeur!

Nathalie PINSON

Sur base d'un entretien avec Luc Michiels de la Maison de l'Eau et de la Vie et du dossier pratique à l'usage des enseignants de la campagne du WWF « Sortons la mare de l'oubli » (campagne terminée).

¹Dans le Dossier pédagogique de la campagne WWF « Sortons la mare de l'oubli » (épuisé mais exemplaire photocopié sur demande au 02 340 09 62), de nombreuses fiches expliquent par le détail comment mener des activités comme les exercices de mesure de la mare ou la construction d'un « aquascope ».

Pour accompagner la découverte du milieu aquatique, un livret pédagogique :

- À la découverte de la mare, Gabriel DE POTTER, Éducation Environnement, Liège, 1985, 1,74 € (04 366 38 57).

Pour aborder les aspects plus techniques de la création d'une mare :

- Créer une mare naturelle dans son jardin, brochure éditée par la Région wallonne. Gratuit sur demande à la Région wallonne (081 33 51 80);
- Une mare naturelle dans votre jardin, Hartmut WILKE, Éd. Terre vivante, 1994, 10,21 € (+33 (0) 4 76 34 80 80, www.terrevivante.org);
- La mare : une compagne exigeante mais pleine de charme. Revue des amis de la Terre n° 62, 3,22 € (081 40 14 78).



sur l'environnement

Que faire des salles d'écoles nouvellement équipées d'ordinateurs? CTV Horizon Médias accompagne des projets multimédias de toute nature apportant une approche inhabituelle, ludique... non dénuée d'enjeux éducatifs! Un pont entre éducation aux médias et éducation à l'environnement.

DANS LA SALLE d'informatique de l'école 17 à Schaerbeek, des enfants de 6^e primaire sont installés par deux devant la petite dizaine d'ordinateurs. Chaque équipe a sa mission : les uns recherchent sur Internet des illustrations et des schémas illustrant les textes qu'ils ont rédigés, pendant que les autres préparent le fond d'écran et les accessoires pour filmer la séquence vidéo. Le tournage aura lieu l'après-midi... Bientôt, le fruit de leur travail se retrouvera sur un CD-Rom concocté de A à Z par leurs soins et traitant du thème d'année de l'école : les déchets.

Terre plus belle ou Terre poubelle

Leur travail s'inscrit dans un ensemble d'actions de l'école en faveur du tri des déchets, de la prévention et de la propreté. La cheville ouvrière du projet, Madame Lim, enseignante en deuxième primaire, a lancé le mouvement dans cette (grosse) école fondamentale comptant un millier d'élèves. Une dizaine de collègues lui ont emboîté le pas multipliant les idées d'exploitation qui seront communiquées lors d'une exposition : costumes de carnaval à partir de tissus et matériaux récupérés, défilé de « mode'récup », jeux de société, poubelles à papiers « maison », sculptures, tableaux, calendrier, saynètes de théâtre, carnet de recettes des bonnes collations, guirlande de berlingots, et... réalisation d'un CD-Rom « Terre plus belle ou Terre poubelle » par la classe de Madame Van Bockstael, grâce à l'encadrement du CTV Horizon Médias.

Comment cela se passe ?

Après le choix du support multimédia le plus adéquat en collaboration avec le CTV, une première phase consiste en une initiation aux techniques qui seront utilisées : le logiciel Powerpoint, l'utilisation d'une caméra, apprendre à poser des questions... Les enfants ont ensuite pour mission de récolter et organiser les informations utiles avant d'arriver à la réalisation concrète. Il s'agira d'aller sur le terrain interroger les gens pour le micro-trottoir, de s'installer devant l'ordinateur pour travailler des séquences du CD-Rom, de tourner des séquences vidéo pour la réalisation d'un film ou de clips à intégrer dans le CD-Rom ou encore de prendre le micro pour animer les voix off. « En quelques séances étalées sur deux ou trois mois, les résultats sont surprenants », confie Marc Leloup, animateur à CTV.

Éducation multiple

Si l'objectif premier de cette approche est bien évidemment le sujet à traiter, il s'agit aussi de traduire cette somme de connaissances à travers un média. Et pour communiquer, l'enfant va devoir mettre en œuvre une série de compétences bien présentes dans ses cursus scolaires. Autre condition de réalisation, c'est le travail en équipe, forçant quelque peu l'individualisme ambiant. Il faut faire des concessions vis-à-vis des autres pour la police de caractère, la couleur de fond, etc., afin d'obtenir un projet global harmonieux. Lors d'un tournage, par exemple, le cameraman, le journaliste et le preneur de son vont nécessairement devoir se concerter et respecter le travail de l'autre pour obtenir un résultat!

Autre facette de la démarche : l'éducation aux médias. « *Quand on réalise une petite vidéo avec les élèves, il y a déjà intrinsèquement*



Photo : CTV Horizon Médias

une initiation via l'apprentissage de la grammaire du cinéma, du langage visuel, des échelles de plans à respecter, des règles qui permettent de communiquer efficacement – précise Marc L. – en effet, les élèves du primaire voient encore un film de manière linéaire, comme si la caméra filmait le tout en une seule séquence ».

Et toi la consommation durable, tu connais ?

En matière d'éducation relative à l'environnement, l'exploitation des techniques multimédia a de nombreuses perspectives devant elle. Citons encore le projet récent de deux écoles pour appuyer le processus de « Parlement citoyen » organisé en Région bruxelloise en vue du futur « plan déchets ». La classe de 5^e primaire de l'école Marillac a concocté avec l'aide de CTV un CD-Rom sur la « consommation durable ». Vocabulaire barbare s'il en est, ils l'ont traduit à travers une série de séquences : les problèmes dans la vie au quotidien, des jeux pour le choix de produits plus durables, quelques horreurs de consommation, le pouls de la population via un micro-trottoir, etc. Un résultat dynamique et parlant... qui interpellera les jeunes. Des étudiants d'une école de relation publique de (EPFC) ont quant à eux sondé 657 jeunes et réalisé un site web. Pour en savoir plus : un clic sur « www.echoplanete.com »... Clap!

Joëlle VAN DEN BERG

CTV Horizon Médias asbl, Centre d'éducation et de formation aux multimédias, 15 rue du Saphir à 1030 Bruxelles (02 735 22 77 – www.ctv.be) (formations et accompagnement de projets par des supports multimédias, réalisation de supports médias). École n° 17, 7 avenue Foucart, 1030 Bruxelles (02 216 01 84) (projet soutenu dans le cadre d'« Anim'action » organisé par la COCOF à Bruxelles. Nouvel appel à projet sur www.cocof.be/animaction).

Mon jardin de sorcière

Les secrets de cuisine, de beauté, de médecine, d'une sorcière jardinière... retrouvés par Bernard BERTRAND et Frédéric LISAK



Tout a commencé le 24 juin, jour de la Saint-Jean, quand deux jardiniers explorateurs sont entrés dans l'ancien domaine d'une sorcière jardinière... Et là, ils ont découvert un coffre où cette sorcière avait mis à l'abri tous ses secrets...

Voici une excellente entrée en matière que nous livre ce petit dernier (et deuxième) album des éditions Plume de carotte. L'emballage attrayant suscite la curiosité et l'envie d'ouvrir ce coffret aux trésors avec précaution... On y trouvera le « carnet de bord des explorateurs du jardin de la sorcière », le « carnet de jardinage de la sorcière », « l'herbier de la sorcière », trois sachets de graines magiques à planter, des baies et un jeu. À la fois bel objet et outil didactique, ou encore support d'animation, nombre de jardiniers en herbe trouveront matière à exploration, expérimentation, fabrication, observation, imagination, délectation...

Éditions Plume de carotte, 2002, Prix indicatif : 14,95€.

La nature pas à pas

Je découvre la nature en m'amusant

Ce bel album invite à la promenade dans la nature, à la façon d'une chasse aux trésors. Car toute saison est bonne pour récolter des glands, des plumes, des pommes de pin, des cailloux, des fruits des bois, des feuilles, des écorces, un bois à sculpter, des samares... Autant de matériaux que vous transformerez sur place ou au retour en collier, tableau, cabinet de curiosités, confiture, herbier,

guirlande de Noël, petit moulin à eau, arc, mirliton, etc. Les idées ne manquent pas dans cet ouvrage, très accessibles et originales.

Michel BEAUVAIS, illustr. Tania TOURJANSKY., Éd. La Maison Rustique, Flammarion, 2002. Prix : 11,29€.

L'environnement expliqué aux enfants

À travers le dialogue entre Laurence, 13 ans, pas dupe mais intéressée par les questions d'environnement et Dominique, l'auteur, le livre tisse son fil rouge et brosse les différentes thématiques environnementales. Cet échange facile à lire et instructif, est illustré tout au long de l'ouvrage par moult photos, dessins humoristiques, conseils pratiques, informations scientifiques ou... poétiques. En fin de chaque chapitre, un mot croisé vient vérifier les acquisitions... Apportant une dimension plus spirituelle, des extraits du discours du chef indien Seattle lors des négociations avec le gouvernement des États-Unis ponctuent les étapes du livre. Voici une littérature à mettre en toute confiance dans les mains des jeunes et moins jeunes.

Dominique COSTERMANS, Éditions Luc Pire et Éd. Chambre de Commerce et d'Industrie. Avec



le soutien de la Région wallonne. 2003. Prix : 15,95€.

Pour une éducation à l'altérité

Ce livre constitue les actes d'une journée d'études sur l'éducation à l'altérité à

l'IUFM de l'Académie de Versailles en février 2002. Les textes présentés proposent une réflexion sur la façon dont l'école pourrait assumer l'éducation des enfants au respect de l'autre dans ses différences. De nombreuses questions relatives à la philosophie et la pédagogie de l'altérité y sont posées... comme l'apprentissage des valeurs ou l'éducation à la paix... Autant de contributions à une réflexion dont l'enjeu n'est plus à démontrer!

Sous la direction de Dominique GROUX, Éd. L'Harmattan, 2002. Prix : 19,80€.

Oleanna



© Daniel Locus

Le Brocoli Théâtre nous offre ici un huis clos bourré d'émotions, réunissant un prof d'unif, John, et son étudiante, Carol. L'élève, issue d'un milieu social défavorisé, vient demander de l'aide à son professeur parce qu'elle est en situation d'échec. John, passionné, tentera de l'aider en lui proposant des rendez-vous réguliers dans son bureau. Mais cette bonne volonté est en permanence parasitée par des conversations téléphoniques privées. Ainsi, ne se sentant ni entendue, ni reconnue, Carol déstabilise le pouvoir de cet homme dont la carrière et la vie vont vaciller progressivement.

Le conflit que David MAMET met en scène dépasse le débat sur l'enseignement. Il oppose un monde d'adultes en perte de convictions et une jeunesse insécurisée, en quête de valeurs. Interpellant, prenant, apprenant! Un bon support pour lancer un débat ou une animation en classe (Brocoli pourra vous aider).

Vous retrouverez les lieux et dates de représentation sur leur site ou par téléphone à Brocoli Théâtre asbl, Anne DESSAMBRE (02 539 36 87 - brocoli@sky.net.be) - www.brocolitheatre.be.

Notre carnet vert

Coups de cœur, astuces et bonnes adresses



Comment découvrir les vrais spécialistes de la nature et du jardin, les trucs et astuces qui vous feront éviter les erreurs du jardinier en herbe ou averti? Suivez ce guide d'expériences et de bonnes adresses. Un style très personnel et vivant, comme une balade à travers les jardins des passionnés. Pépinières, semences et bulbes, associations, fêtes ou encore le jardin et la télévision, les voyages, les soins, les livres, le métal... Tous les goûts sont dans ce carnet nature. Une sorte de routard du jardinage.

Marie-Noëlle CRUYSMANS et Marie-Pascale SIKKING, Éditions Racine, 2001. Prix : 17,20€.

Les arbres de nos forêts et Les animaux de nos forêts

« Au cours d'une balade en Forêt, Sirius le lutin découvre une plumée. Pas de doute, c'est un geai qui s'est fait croquer ». Avec Sirius, le lecteur mène l'enquête et part à la recherche des animaux qui peuplent nos forêts. À partir d'indices, vous rencontrerez l'écureuil, le renard, le cerf... et peut-être le responsable.

Après « les animaux de nos forêts », la collection « Les Carnets de Sirius » a répété l'opération en sortant « les arbres de nos forêts ». Ou comment transformer l'observation des arbres en un jeu d'enfant. Cette collection a été conçue pour familiariser les enfants à la reconnaissance des espèces et à l'observation de nombreux phénomènes, grâce à une



série d'indices (empreinte, allure, excréments...), de jeux et de dessins humoristiques. Ils sont à découvrir, les crayons de couleurs à la main. Pour les 8-10 ans, ou plus jeunes via un accompagnement adulte. Ludique, fonctionnel et sympa.

Diffusion : Office National de Forêts (France) (0033 1 40 19 58 82) ou sur le site très complet www.onf.fr.

Imagine

Imagine, le magazine « écologie et société », vient de renaître de ses cendres. Son premier numéro en tant que bimestriel autonome est sorti en février et offre toujours autant de matière à réfléchir, à agir, à apprendre et à débattre. Loin du cynisme et de l'info-spectacle, Imagine s'est toujours positionné comme un magazine



socialement engagé, particulièrement attentif aux questions d'écologie et de société. Son ambition : traiter l'info en lui donnant du sens. Et favoriser les réseaux dans lesquels les citoyens porteurs de changement se reconnaissent, se nourrissent, se retrouvent. Une source d'information précieuse au look ravageur, et un excellent support pour lancer le débat (de la question du bonheur à celle de l'altermondialisation de l'enseignement), développer le sens critique, en classe ou entre amis...

En librairie pour 5,5€.

Histoires d'eau.

Les enjeux de l'eau potable en Europe Occidentale au XXIe siècle.

L'eau est-il un bien économique comme les autres? Doit-on accepter la réalisation d'un profit sur la vente d'un bien nécessaire à la vie

et à la santé publique? Dans cet ouvrage de vulgarisation, Pierre Cornut examine les facteurs qui pourraient mener nos sociétés à une accessibilité à l'eau potable différente selon les revenus.



Pierre CORNUT, Éditions Luc Pire/ECLM/Fondation pour les Générations Futures, 2003, 17,5€.

- ◆ n° 22 : Eau ◆ n° 23 : Littoral
- ◆ n° 24 : Vélo ◆ n° 25 : Nature en cage
- ◆ n° 26 : Alimentation ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école
- ◆ n° 28 : Énergie ◆ n° 29 : Art et Environnement
- ◆ n° 30 : Éco-tourisme ◆ n° 31 : Patrimoine
- ◆ n° 32 : Propreté publique
- ◆ n° 33 : Internet ◆ n° 34 : Opération Sources
- ◆ n° 35 : Audit environnemental
- ◆ n° 36 : Mobilité ◆ n° 37 : Forêt
- ◆ n° 38 : Animation ◆ n° 39 : Agriculture et Alimentation (copies 2 €)
- ◆ n° 40 : Développement durable
- ◆ n° 41 : Prévention des déchets (copies 2 €)
- ◆ n° 42 : Parcs et Jardins
- ◆ n° 43 : Patrimoine ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation
- ◆ n° 45 : Environnement et Santé
- ◆ n° 46 : Habitat écologique
- ◆ n° 47 : Migrations
- ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions
- ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée
- ◆ n° 50 : Paysages
- ◆ n° 51 : L'ErE à l'école
- ◆ n° 52 : Consommation responsable
- ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature
- ◆ n° 54 : Touristes or not touristes?
- ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable?
- ◆ n° 56 : Air & climat
- ◆ n° 57 : CréActivités ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau.

À paraître - n° 59 : L'ErE dans le monde.

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

Déjà 58 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de SYMBIOSES ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « SYMBIOSES » (2€ jusqu'au n° 33 - 2,5€ à partir du n° 34). Pour recevoir régulièrement SYMBIOSES (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation SYMBIOSES ».

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du réseau IDée

Je souhaite une facture oui non

Date _____ Signature : _____

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - symbioses@reseau-idee.be).

Commandez SYMBIOSES depuis notre site Web : www.reseau-idee.be



